

■ A Saint Blaise



© FRANÇOIS HEN

Un nouveau concept
de l'espace public,
la zone de rencontre

> 6

■ La résidence du Pressoir a 50 ans

31 rue Julien Lacroix

> 3

■ Marchés exploratoires

Belleville, Gambetta
Réunion, Pelleport,
Télégraphe, St Fargeau

> 4 et 5

■ Edith Piaf

Messe anniversaire
en présence
de nombreux artistes

> 10

■ Journée des Défunts

Le 2 novembre

> 12

■ Le 20^e prend des couleurs

Place Martin Nadaud
Place de la Réunion

> 16

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Novembre 2013 • n° 699 • 69^e année

1,70 €

**Meubles, miel, chapeaux, masques et légumes,
un arrondissement riche en créativité**

Made in 20^e

A l'heure des villes hors-sol et alors que bien des ateliers deviennent des logements,
une nouvelle génération de producteurs dynamiques

> Pages 7 à 9



Miel ménéil'ruches de Ménilmontant



Façade solaire : 92 rue de Pyrénées

**AU CRÉDIT MUTUEL NOUS NE SOMMES
PAS DIFFÉRENTS SANS RAISON.**

**BANQUE, ASSURANCE, TÉLÉPHONIE...
GAGNEZ À COMPARER !**

Crédit Mutuel Paris 20 Saint-Fargeau

167, avenue Gambetta – 75020 Paris

Tél. : 0 820 099 893*

24, rue de la Py – 75020 Paris

Tél. 0 820 099 894*

Courriel : 06050@creditmutuel.fr

Crédit Mutuel

*0,12 € TTC/min



Carnet

Décès

• Nous avons appris le décès de **Mme Hugnette Chambard** le 16 août dernier à l'âge de 87 ans. Mme Chambard était une fidèle paroissienne de Notre Dame de Lourdes et une vendeuse assidue de notre journal. ■

Assemblée Générale et Fête de l'Ami Le samedi 30 novembre

18h : **Messe** pour ceux qui le désirent
19h : **Assemblée Générale**
20h30 : **apéritif et dîner** (20 euros)

Dans la crypte de Notre Dame de la Croix
(entrée par le 4 rue d'Eupatoria)
Réservez avant le 26 novembre au 06 83 33 74 66 ■

La ministre de l'artisanat Place de la Réunion



© DR

A l'occasion de la fête de la gastronomie, une animation s'est tenue Place de la Réunion, le 20 septembre. Conclue par un repas gastronomique, concocté et servi par les élèves du CFA ('Centre de Formation des Apprentis') de Médéric (Paris 17), sous l'œil vigilant de leurs professeurs, cette animation a été honorée par la présence de la ministre de l'artisanat.

Sur la photo, on reconnaît la ministre Mme Sylvia Pinel, entourée par la Maire du 20^e et le directeur du CFA de Médéric. ■



Vélo Expérimentation d'un espace d'un type nouveau

Si vous passez rue de Bagnolet, en face de la médiathèque Marguerite Duras, ne ratez pas la nouvelle «zone de rencontre». Le principe est simple, on y circule tous ensemble : vélo, piétons et autos... mais à moins de 20 km/h. Quand on sait que la vitesse moyenne d'un vélo et d'une auto à Paris tourne pour les deux autour de 15km/h, on se rassure : personne ne sera mis en retard.

Par contre cela va permettre à tout le monde de se sentir en sécurité dans un espace où la priorité est aux plus fragiles : les piétons, les personnes âgées et même les enfants. Ce concept a été éprouvé depuis des années, en particulier à Fribourg, où il apporte tranquillité et sécurité dans les quartiers résidentiels. Si les enfants veulent jouer à la marelle ou au ballon dans la rue, avec leurs petits voisins voilà que c'est à nouveau possible, comme avant les

années 70 où la voiture a commencé à dominer la ville. Afin d'illustrer le propos, la cyclofficine a organisé pour l'inauguration des «courses de lenteur», des «compétitions de rustinage de chambres à air», et des «parades de vélo bizarres» de fabrication maison. Depuis cet été, 23 zones de ce type sont en place à Paris et si vous en rêvez d'une près de chez vous, appelez la Mairie ! ■

LAURA MOROSINI

Les gagnants du jeu-concours

L'AMI a fait marcher cet été de nombreux lecteurs dans le cimetière du Père Lachaise. Mais à lire leurs envois, il est clair qu'ils y ont tous trouvé du plaisir. Le jeu était difficile parce qu'il fallait passer partout et bien ouvrir les yeux. Mais la plupart sont arrivés à surmonter les difficultés. Il n'y a que Villiers de l'Isle Adam qui a désorienté certains d'entre eux. Le classement que le jury a dû effectuer était d'autant plus difficile à réaliser ; des choix douloureux ont dû être faits. L'AMI a ainsi décidé de récompenser davantage de concurrents qu'initialement prévu : Deux gagnants se distinguent au premier rang, pour leurs réponses documentées et la pertinence des

commentaires : **Nathalie Debouche et Jeannine Sansous.**

Puis viennent 15 autres réponses de grande valeur ; certains des gagnants étaient déjà présents lors du concours précédent en 2012 :

La famille Chiffolleau, Johanna et Henri Delprato, Mireille Delecœur, Annie Leroy et Dominique Rondepierre, Claude Lang, Maria Pyrkosz, Michelle Dolo, Marie-Denise Carissant, Michèle Hamon, Nicole Debouche, Marie-Thérèse Lion, Jean-Pierre Toulhier, Jean-Denis Pernot, Marie-Jeanne Gressieux-Lacan.

Les candidats suivants sont très proches et les réponses également méritoires. Merci à tous pour l'intérêt porté à notre journal. ■

L'AMI.



© DR

Participants au concours : Ted et Valentin

LE TABLIER ROUGE
restauration dégustation cave à vins

40 rue de la Chine 75020 Paris
01 46 36 18 30
www.letablierrouge.com

Agence de voyage

MC Travel
YATHRE
voyages

103 rue Alexandre Dumas
75020 Paris
Tél. : 01 43 71 83 47
email : soleilpascher@gmail.com

Panic
PRÊT À PORTER FÉMININ

118, rue de Belleville - 75020 Paris
☎ 01 43 66 13 09

copytoo.com

Imprimerie - Photocopie
Développement Photo - Photo d'identité
Papeterie - Faire-part - Poster
Transfert de K7 et film sur DVD

Lundi au Vendredi 9h - 20h / Samedi 10h - 19h
Dimanche sur rendez-vous
281, rue des Pyrénées 75020 Paris
Tél. : 09 60 39 86 99 - Fax : 01 43 49 13 42
Email : copytoo@orange.fr

OPTIQUE
St Fargeau

L'expérience et la qualité au service de votre vue depuis 1987
Mme **ATTIA** Sandra OPTICIENNE D.E.
SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DEFINITION ESSILOR
Visitez notre site : www.optique-saintfargeau.com
6, Place St Fargeau 75020 PARIS • **Tél : 01 40 31 86 80** • Métro ST FARGEAU

L'éclat

Fabricant / Joaillier
242 bis rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 69
email : bloud-akel@hotmail.fr

DEPIERRE
immobilier

71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion

Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ? Comparez !

Adhérent au code de déontologie FNAIM

Centre Auditif Saint-Fargeau
Retrouver le plaisir d'entendre en toute liberté !

Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

40, rue Haxo
75020 Paris
Tél. 01 40 30 17 26
nathalie.giaoui@hotmail.fr
Face au métro Saint Fargeau



Opération Pyrénées-Lagny

Encore un mois et le Garance va sortir de terre

Après un début de chantier, très dur à vivre pour les riverains, qui a commencé, en janvier 2012, par des travaux de terrassement et un énorme trou de 25 m de profondeur, les murs du Garance devraient commencer à émerger de leur trou. Quant au nom du chantier, même si toute la partie souterraine reste consacrée au Centre de bus, on parle désormais de l'opération « Pyrénées-Lagny » et non plus seulement du Centre de bus Lagny dont le nom va disparaître dans les oubliettes de l'histoire locale des bus !

Le Garance une opération immobilière de grande envergure

A la fois outil industriel qui permettra dans ses sous-sols la maintenance et le stationnement des bus, mais aussi opération immobilière et crèche en bout de parcelle, le chantier qui va voir l'émergence de ce bâtiment mérite qu'on s'y intéresse. Avec ses 11 000 m² de surface au sol, ses 160 mètres de façade sur la

seule rue des Pyrénées et ses 25 mètres de profondeur (mais ça ne se voit pas), que ce soit dans son aspect physique ou dans son avenir humain, le Garance va entraîner de grands changements dans ce quartier du 20^e.

Grâce au Garance de nouvelles propositions commerciales

La venue de 2000 personnes, 3000 avec le personnel de la RATP, ne pourra que provoquer une modi-

fication des propositions commerciales locales. Du côté des cafés, bien sûr, mais pas seulement ! « Nuances chocolat », dont les chocolats méritent le dérangement et qui vient de s'installer au 33 de la rue des Pyrénées, juste en face du Garance, marque sans doute le début d'une évolution commerciale qui sera, elle aussi, intéressante à suivre.

La livraison est prévue en mars 2015. ■

ANNE MARIE TILLOY

Le Garance en chiffres

- 10 000 m² pour la surface de la parcelle
- 26 200 m² de surface pour les plateaux « ergonomiques » relatifs à l'opération bureaux
- 32 000 m² pour le Centre de bus
- 3 000 emplois dont 1 000 pour la RATP qui sont actuellement logés dans le dépôt provisoire
- le long de la Petite Ceinture et 2 000 pour la partie bureaux.
- Pour les curieux, la surface totale des bureaux en Ile-de-France représentait 55 millions de m², début 2013, dont 3,1 millions dans le quartier d'affaires de la Défense. ■

Conseil d'arrondissement du 3 Octobre

Eglise Saint Germain de Charonne : réhabilitation pour Pâques 2016. Après le long et musclé plaidoyer de Frédérique Calandra sur ce qu'elle présente comme le succès de la mise en place des nouveaux rythmes scolaires, le Conseil d'arrondissement débute sur une bonne nouvelle : les travaux de consolidation des fondations de Saint Germain de Charonne pourraient déboucher sur une remise en état pour Pâques 2016.

Fermé pour péril depuis décembre 2009, le vénérable sanctuaire va bénéficier de la reprise des travaux après étude approfondie des faiblesses des sols qui ont fait craindre une ruine imminente. Stéphane Von Gastrow souligne qu'il s'agit du monument le plus ancien de l'arrondissement. La longue préparation des travaux a permis d'assurer l'intervention pour un chantier très délicat. Il a fallu entreprendre des travaux en « sous-œuvre » des fondations. Il espère que la direction des affaires culturelles pourra prolonger ces travaux par des recherches archéologiques qui donneront une idée de la vie en cet endroit, il y a 1000 ans.

Graffitis organisés, rue de Buzenval

Les travaux du centre d'animation, dénommé « Ken Saro-Wiwa* », rue de Buzenval, ont bien avancé, le bâtiment est en voie de construction;

L'ouverture du centre est prévue en mai 2014. Le Conseil vote une délibération pour que le terrain avoisinant, entre le supermarché et la nouvelle construction, reçoive lui aussi une destination municipale. Il demande aussi que la Ville de Paris consacre cet emplacement, notamment le mur élevé à l'Ouest, à des expériences graphiques ouvertes aux jeunes auxquels le centre d'animation est destiné. Même si le terrain doit laisser une part d'espace vert, on ne peut s'empêcher de penser que les graffitis ne seront pas une innovation en cet endroit. D'anciens « graffs » très voyants sont déjà là. Aucune autorisation n'a été nécessaire à ce mode d'expression, parfois esthétique...

MJC des Hauts de Belleville

Subvention de 60 000 euros accordée à la MJC des Hauts de Belleville qui connaît des difficultés pour l'accueil de certains jeunes. Danielle Simonnet demande pourquoi la ville n'a pas retenu les propositions de la MJC pour participer aux animations dans le cadre de la modification des rythmes scolaires.

Démographie scolaire

Anne-Charlotte Keller fait le point sur la démographie scolaire. Il faut adapter au mieux les capacités des écoles aux mouvements de populations des quartiers. Le réajustement concerne notamment les rues de la Réunion et de Fontarabie, avec des consé-

quences pour les écoles Lesseps, passage Josseume et Planchat. Une poussée démographique est aussi enregistrée dans le Nord 20^e.

Vélib : déficit en haut de l'arrondissement

Autre sujet dont la discussion revient périodiquement, celle des « vélibs », très utilisés pour descendre des hauteurs de l'arrondissement, et qui manquent ensuite dès le matin, malgré les efforts du concessionnaire pour en faire remonter dans ce que la Maire appelle « les stations de montagne ». L'on reparle du projet de mise en place de vélos électriques.

Défense des locataires

Le Conseil se mobilise à nouveau pour la défense de locataires ; deux sujets à l'ordre du jour :

- A la cité du labyrinthe, deux immeubles en très mauvais état, ne sont pas déclarés en péril, ce qui bloque une intervention immédiate de la Mairie. Danielle Simonnet rappelle un incendie récent Les loyers demandés sont prohibitifs (700 euros pour 17 mètres carrés).
- EFIDIS a obtenu la garantie de la ville de Paris pour le financement de l'acquisition d'un patrimoine locatif social : les élus dénoncent le mépris que cette société oppose aux démarches des locataires. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

* NDLR : Altermondialiste écologiste nigérian, également écrivain, pendu en 1995 à l'âge de 44 ans.



© ARNAUD LAYONT

Plantation d'un cep de vigne qui symbolise bien « Le Pressoir »

31 rue Julien Lacroix La Résidence du Pressoir a 50 ans

Le Pressoir a fêté, en septembre 2013, ses 50 ans, dans une ambiance festive et conviviale, malgré un temps morose. Un pied de vigne, symbolisant la vitalité, l'énergie et la longévité, a été planté. Une exposition photos et mémoire du Pressoir a été riche en anecdotes entre habitants et public. Occasion rêvée pour la projection du film sur la résidence « Propriété privée », de et avec Thomas Lallier, le jeune réalisateur ayant grandi ici, qui a su capter l'âme de la cité.

Un village, une population, une ambiance sur un demi-siècle

Seul essai, dans le Paris populaire de l'époque, d'espaces entre bâtiments ayant des hauteurs différentes avec la mise à disposition d'espaces verts et d'aires de jeux dédiées aux enfants, le Pressoir a été et reste une belle expérience de vie en commun et d'amitié entre habitants qui, aujourd'hui encore, n'ont pas tellement bougé.

Le temps des chats (avant) et le temps des chiens (aujourd'hui)

Quand, vers les années 1975, le quartier commence à changer avec l'évolution de la société, la Cité du Pressoir devenue la Résidence du Pressoir quitte sa position de cité ouverte pour des préoccupations sécuritaires. Un projet de clôture de l'enceinte se fait jour au grand dam de certains qui ont toujours, depuis son installation en 2003 /2004, la nostalgie du passé. Quelqu'un témoigne de deux époques différentes : avant, le territoire appartenait aux chats, maintenant, ce sont les chiens qui prédominent.

Georges Perec évoque la Cité dans « l'infra-ordinaire » (Le Seuil 1989)

Antoinette rencontrée lors de la manifestation se rappelait avec émotion les années 1978 à 1987 où habitante d'un appartement, aujourd'hui dévolu aux réunions

de conseil syndical (sic), elle côtoyait un célèbre écrivain, Georges Perec. Celui-ci y dépeint la transformation du quartier : « on abat les masures, les vieux s'en vont mourir Dieu sait où ». Plutôt que de réhabiliter l'habitat ancien, la Ville de Paris avait fait le choix de détruire et de rebâtir en neuf.

Les habitants rajeunissent

Sur les 504 logements de la résidence, 160 appartiennent à des propriétaires qui les louent, mais n'habitent pas sur place. La population rajeunit avec beaucoup de jeunes parents. ■

Site : lepressoir-paris20.blogspot.fr

CHANTAL BIZOT

1963-2013 un parcours d'un demi-siècle exemplaire d'intelligence

- 1937-1938 : L'urbanisme est repensé en périphérie nord-est
- 1960-1965 : Construction de la Cité Le Pressoir sur l'îlot 7, classé insalubre
- 1962-1963 : Arrivée des premiers locataires
- 1966 : Création de l'Association des Locataires
- 1978 : La Caisse Nationale de Prévoyance (CNP), propriétaire du site envisage la vente des logements
- 1984 : Mise en copropriété avec garantie de maintien dans les lieux des locataires
- 2003-2004 : Clôture de l'enceinte de la Résidence
- 2013 : Vente des derniers logements occupés. ■

Source : Historique de la Résidence « Le Pressoir » par Jacques Déroff et Roger Toutain



Les marches exploratoires

Les marches exploratoires, qui réunissent riverains et services de la mairie, au début de l'automne (octobre), s'inscrivent dans le lent et complexe processus décisionnel pour la gestion de l'espace public.

Une partie du budget parisien est déléguée aux mairies d'arrondissement : le budget participatif. C'est dans le cadre de ce budget que sont réalisées des opérations d'intérêt local. Les habitants sont invités à exprimer avis et desiderata sur les espaces verts et la voirie.

Après avoir présenté les projets et recueilli les avis au cours de ces marches exploratoires,

s'ensuit une phase de chiffrage par les services techniques et une première restitution chiffrée en fin de l'hiver (février), puis une

phase d'arbitrage budgétaire au niveau de la mairie d'arrondissement, dont les conclusions sont présentées au cours du printemps (mai). Une deuxième phase de censure budgétaire peut encore être le fait de la mairie centrale. Les projets retenus pourront voir leur réalisation l'année suivante. En d'autres termes, la marche de fin 2013 définit la réalisation de 2015.

A ne pas confondre avec...

Il ne faut confondre les marches exploratoires, ni avec les « promenades urbaines » dont le rôle est plus de présenter les réalisations en cours (crèches, maisons de retraites,...) sur un quartier, ni avec les « déambulations » autour d'un projet particulier, comme la ceinture verte par exemple.

Dans ce numéro et le suivant l'AMI présente les principales

informations reçues et demandes exprimées au cours des sept marches exploratoires. A chacune de ces marches, d'une durée de 2 h à 2 h 30, les participants étaient en moyenne une trentaine : une dizaine d'élus et chargés de mission, trois à sept membres des Conseils de quartier et 10 à 15 autres habitants. ■

FRANÇOIS HEN

Quartier Gambetta

Stationnement des motos : les bornes Vélib vides permettent d'aborder le problème du stationnement des deux roues, particulièrement des motos qui ne payent aucune taxe pour le stationnement contrairement aux voitures et aux usagers des Vélib. Julien Bargeton, 1er adjoint à la maire, est en train de recenser les besoins et les points noirs.

La végétalisation en pied d'arbre avec des feutres imprégnés de graines n'a pas fonctionné et le choix de « laisser faire la nature » permettant aux plantes les plus résistantes et les mieux adaptées de s'implanter semble prometteur... en attendant d'autres actions. Une expo à la Maison de l'Air sur ce Thème a lieu en ce moment.

• **Rue Juillet :** transformée à terme en zone de rencontre avec piétons prioritaires.

• **Rue Boyer :** le stationnement pose problème en particulier lorsqu'il y a des soirées à la Bellevilloise ou à la Maroquinerie. L'existence de places libres dans le parking de l'ensemble de logements géré par Paris Habitat pourrait permettre de libérer des places en surface.

• **Rue du Retrait :** face au n°33, des dépôts sauvages quasi permanents à l'entrée d'une école pose un problème de sécurité. Une grille au droit de la rue permettrait de limiter ces nuisances.

• **Rue d'Annam :** un espace sécurisé par une grille est laissé à l'abandon. Il pourrait être utilisé comme petit espace vert en association avec le Centre social qui est en face.

• **Rue de la Bidassoa :** un olivier a été planté à la demande des riverains.

• **Place Martin Nadaud :** voir article page 16

• **Avenue Gambetta :** la réorganisation de la place Gambetta est à l'étude, avec le concours du STIF (Syndicat des Transports de l'Ile-de-France) qui travaille sur les emplacements des terminus de Bus

• **Rue de la Chine** on peut observer les 2 premières phases (sur 4) de revêtement expérimental réalisé sur les trottoirs avec pieds d'arbres absorbant l'eau et faciles à nettoyer.

• **Rue Belgrand :** la circulation est particulièrement difficile (comme rue de Bagnole). Une réflexion approfondie s'impose.



Inauguration du Street art place Martin Nadaud

• **Place Edith Piaf,** la place pose problème à certains riverains qui demandent la suppression des bancs car des occupations tardives et nocturnes perturbent leurs

nuits. Il est alors proposé d'occuper l'espace positivement, comme cela a déjà été fait dans d'autres quartiers en organisant régulièrement des mini-manifestations

locales du type apéro, concert, etc... Cela demande beaucoup de patience mais peut être efficace. ■

MARIE-FRANCE HEILBRONNER

AU BON CHAUSSEUR
Spécialiste
pieds sensibles
40, av. Gambetta
75020 PARIS
Près de la Poste
sur la place Gambetta

**POMPES FUNÈRES
MÉNILMONTANT**
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand
75020 PARIS
www.pfdmi.com
01 43 49 23 33

deNeuville
Chocolat français
37 Cours de Vincennes
75020 PARIS
Tél. : 01 43 73 07 77
ludilu@wanadoo.fr

**RETOUCHERIE
SURMELIN**
TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNÉ
Retouches Tous vêtements
Réparations - Transformations
Hommes - Femmes - Enfants
Rideaux - Cuir - Fourrures
4 V 1, urmelin 75020 PARIS
Tél. : 01 40 30 03 60

L'Otarie Gourmande
CHOCOLATS
DRAGÉES
pour vos
Baptêmes,
Communions,
Mariages
12, avenue Ph. Auguste
75011 Paris (M° Nation)
Tél. 01 43 79 44 25

AMSAD Léopold Bellan
Service Polyvalent
AIDE ET SOINS À DOMICILE
Un établissement de la Fondation Léopold Bellan reconnue d'utilité publique
pour personnes âgées et /ou handicapées du 20^e arrondissement
• Une expertise reconnue depuis plus de 50 ans
• Des personnels qualifiés et diplômés
• Pour assurer les tâches ménagères, la toilette, la gestion des traitements médicamenteux...
• Avec le soutien d'ergothérapeutes, psychologues, etc
Service d'aide habilité à recevoir l'APA et l'ASL
Prise en charge à 100 % pour les actes de soins sans avance de frais
Tél. : 01 47 97 10 00
Interventions à domicile, 7/7, de 8h à 19h30 - Bureaux ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 13h et 14h à 17h30
amsad@bellan.fr - www.amsad.bellan.fr

**PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE**
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

ALEXI 20^e
Produits Grés et Libanais
Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnole - 75020 PARIS
Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

Maison FLORENTIN
ANTIQUITÉS Achats - Vente BROCANTE
Estimations gratuites
Achats de succession et tous débarras
Tél. 01 47 97 50 11 • Port. 06 81 76 24 41
13 rue Soleillet - 75020 PARIS

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment
57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62
Antonio MARTINS



Quartiers Télégraphe, Pelleport, Saint Fargeau

La partie la plus intéressante a été l'exposé, accompagné de maquettes, des projets d'aménagement de la chaussée du passage des Tourelles par un membre de l'association «le lien des Lilas». Une expérience de mise en place de bacs en bois déplaçables, recevant plantes et fleurs, est déjà en cours et donne satisfaction aux riverains, qui, avec leurs enfants, se chargent de l'entretien. Ce système, toujours modifiable, serait étendu à d'autres placettes de la voie et une sorte de mur végétal, toujours en bacs (voir photo), serait planté devant un mur aveugle. L'ensemble des voies



© Jean-Blaise Lombard

deviendrait «semi piétonnier». Est évoquée la pose de bancs : la mairie est prête à faire des essais

pour être sûr que cela ne gêne pas les voisins (bruits et autres nuisances).

Demandes exprimées par les habitants

- *Végétalisation des pieds d'arbres*, souhaitée sur les trottoirs et la réparation des trous dangereux en périphérie (Borrégo, Pelleport)
- Amélioration de la traversée du carrefour Haxo-Dubouillon. Les trottoirs sont encombrés de déchets, de camions et de deux roues rue du Borrégo.
- Mise en place d'«oreilles» de trottoir pour la traversée du carrefour devant la poste Télégraphe.
- Plantation pérenne d'arbustes dans le coin de la rue Devéria en remplacement du pot et de son arbuste chétif déjà efficace contre

la dépose de déchets. A voir problèmes du mur mitoyen. A noter qu'une rampe (bienvenue !) a été posée dans l'escalier du passage de la Duée, enfin réouvert.

Quelques critiques pour améliorer ces parcours

Le trajet est trop long (2h30) Certaines remarques ou demandes sont sans intérêt pour beaucoup de participants. Il serait bien de commencer à l'heure prévue (tout le monde était là à l'heure sauf les responsables !)

En positif : la remise du plan du parcours et la compétence des accompagnateurs. A suivre... ■

JEAN-BLAISE LOMBARD

Quartier Réunion



© François Hen

Les participants à la marche autour de la Fontaine Place de la Réunion

Verdure et nature

L'extension du *square Karcher*, qui a été décidée, empiètera sur le terrain de l'ancienne cartonnerie. Cela rendra ce square, peu connu et peu fréquenté en raison de sa pente, plus visible et plus accessible avec une nouvelle entrée rue des Pyrénées et peut-être même rue de Bagnolet. Le devenir du petit pavillon d'entrée dont une partie sera démolie reste à définir. Une modification du PLU étant nécessaire, l'initialisation se fera lors de la prochaine mandature. Le jardin partagé *passage Aubry* a été inauguré le 21 septembre et il est déjà largement investi. On peut même y découvrir des plantes carnivores, heureusement dangereuses uniquement pour les mouches.

Propreté et voirie

Le dépôt sauvage *Passage Fréquel-Fontarabie* est scruté sous toutes les coutures et de nombreuses pistes sont abordées pour arriver à résorber cette vermine : une association en charge de jardinières, jumelée avec l'association qui pilotera le jardin partagé Fréquel qui se monte, ou un partenariat avec Multicolors pour mettre des pots comme à St Blaise ?

Le Passage Fréquel va être refait en zone 15 (zone où la vitesse est limitée à 15 km/h) et la rue de Fontarabie (une des rues les plus délabrées du 20^e) sera rénovée à la fin des travaux de l'écoquartier. La construction d'un plateau surélevé ralentisseur au *croisement des rues Orteaux et Réunion*, sur un côté de l'écoquartier, va être engagée.

Architecture et fontaine

Le toit de la maisonnette dans le jardin d'enfants *Place de la Réunion* va être modifié. Pas moins de quatre architectes différents ont dû donner leur aval ; les travaux vont être engagés à la mi-octobre. Jusqu'à présent le toit en pente douce permettait malencontreusement l'accès aux balcons des riverains. La fontaine de la place de la Réunion a été repeinte dans une belle (?) couleur criarde, pour attirer l'attention sur elle (voir article page 16). Après de légers aménagements (en particulier une résine protectrice dans le bassin) elle va enfin être mise sous eau, avant la fin de l'année. Elle était arrêtée jusqu'à présent à cause de vols récurrents de la tuyauterie de cuivre. L'eau coulera depuis le haut et non plus du bas. ■

FRANÇOIS HEN

Quartier Belleville

Depuis longtemps, les conseillers de ce quartier ont organisé, avec les habitants, des «balades» dans les rues de Belleville, pour observer ensemble leur fonctionnement, les lieux très fréquentés ou plus déserts, les mobilités et l'utilisation de l'espace public, être à l'écoute des dysfonctionnements, imaginer ensemble les améliorations à apporter. Ce fut donc à nouveau le cas dans cette marche exploratoire qui s'est tenue le lundi 23 septembre. Pour le budget 2014, a été retenue la réfection de la chaussée et des trottoirs de la rue Ramponeau entre la rue de Tourtille et le boulevard de Belleville ; le trottoir côté pair sera élargi. Des ralentisseurs, au niveau de l'école, ne sont pas possibles en raison de la pente ; le 30/h. devra quand même être respecté !

Pour le budget 2015, deux projets restent d'actualité :

- le réaménagement de la *place Krasucki* où le stationnement illégal au centre de la place est particulièrement dangereux (pour les nombreux piétons et pour l'accès pompiers) ;
- et la réfection de la *rue de l'Ermitage* entre Pyrénées et Ménilmontant où les trottoirs sont

étroits, défoncés, et souvent encombrés ; trois plans de rénovation sont proposés par les services techniques avec des conséquences différentes et des financements variant selon l'aménagement : une concertation des riverains est à prévoir.

Ces marches sont aussi l'occasion de faire le point sur diverses réalisations et réflexions, en cours ou proposées, ainsi entre autres :

- l'aménagement en jardin public de proximité de la *parcelle «Kemmler»*, achetée début 2013 par la Ville, où se trouve le Regard des petites Rigoles ; les habitants, après quinze ans de luttes associatives du quartier pour la réalisation de cet espace vert, ont activement participé à une première réunion sur site en vue de l'élaboration du projet.
- la *végétalisation* par les habitants des pieds d'arbre ou de «carrés délaissés» devant les immeubles, moyen parmi d'autres de favoriser la biodiversité et de lutter contre «l'îlot de chaleur» créé en milieu dense urbain par les moteurs, l'asphalte, etc...
- la création prochaine par la mairie, «d'une oreille» agrandie au coin *Envierges -Transwaal*
- *place Alphonse Allais*, la réalisation interassociative du jardin



© Jean-Blaise Lombard

La rue Ramponeau vue depuis le boulevard de Belleville

partagé sur bacs et la réflexion en cours avec les jeunes et les acteurs du secteur sur le devenir partagé de la place.

Enfin, en ce qui concerne, le *boulevard de Belleville*, outre des mesures à prendre actuellement pour «libérer» l'espace public, le Conseil a rappelé qu'il travaille en lien avec le Conseil de Quartier correspondant du 11^e, en vue d'un projet d'aménagement global du boulevard. Dans la prochaine mandature ? ■

B.A.

L'univers de l'immobilier



Toutes Transactions Immobilières
Estimations Gratuites
Achats - Ventes - Gestion de votre bien

77 rue de Bagnolet 75020 Paris
Tél. : 09 82 23 00 40 / 06 46 21 04 15 - valentinimmobilier@gmail.com

INSTALLATEUR
PARISIEN

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE - 01 43 70 96 99

J'installe - Je dépanne - J'entretiens

15 ANNÉES D'EXPÉRIENCE DANS L'INSTALLATION ET LE DÉPANNAGE ÉLECTRIQUE
• ÉCONOMIES D'ÉNERGIE ET RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT • FLEXIBILITÉ ET DISPONIBILITÉ ASSURÉES
• DEVIS GRATUIT

L'installateur parisien ne propose aucun autre corps d'état.
Parce que nous ne faisons que de l'électricité, nous la faisons bien

97/99 rue des Maraîchers 75020 Paris - Tél. : 01 43 70 96 99 - www.linstallateurparisien.fr

Site Internet
de l'Ami du 20^e
lamidu20eme.free.fr

REFLETS
DE
SOIE

Lingerie
Prêt à porter

108, Av. Gambetta - 75020 Paris
Tél. : 01 43 61 80 99



Cabinet C.-P. RINALDI
6, villa Gagliardini - 75020 Paris
Tél.: 01 43 64 09 51 - Fax: 01 40 31 82 03

**NO
COMPLEX**
SPÉCIALISTE GRANDE TAILLE

36, Boulevard de Charonne 75020 PARIS
Tél./Fax : 01 43 73 57 03 - E-mail : nocomplex36@yahoo.fr

CHÉRET

ATELIERS D'ART LITURGIQUE

Cadeaux :

Baptême - Communion - Ordination
Aménagements d'églises
Objets de Culte - Chasublerie

9, rue Madame - Paris 6^e

Tél. 01 42 22 37 27 - Fax 01 42 22 24 51

www.cheret-aal.fr

E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)



Jean Louis David

8, boulevard de Charonne 75020 PARIS
Tél. : 01 40 24 14 66 - www.jeanlouisdavid.com

GROUPE SCOLAIRE SAINT-JEAN DE MONTMARTRE



École maternelle et élémentaire - Lycée professionnel

Formations proposées :

3^e Préparatoire aux formations professionnelles

CAP ECMS / Bac pro Commerce-Vente

Bac pro Gestion Administration

Bac pro Secrétariat - Comptabilité

Bac pro ASSP / Bac pro SPVL

31, rue Caulaincourt - 75018 - Tél. 01 46 06 03 08 / Fax: 01 42 59 41 28
Site: www.lycee-stjeandemontmartre.com

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne



Frères des Écoles Chrétiennes

Sous contrat d'association
Du CP à la 3^e

Classe d'adaptation ouverte - Classes

bilangues - Section européenne anglais

Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre

3, rue des Prairies, 75020 Paris

Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

Boulangerie - Pâtisserie LEVERT

*Sandwichs Crudités
Gâteaux Anniversaires*

6, Rue Levert - 75020 Paris - 01 80 06 09 02

N.D.L

Notre Dame de Lourdes

Etablissement catholique d'enseignement

privé, associé par contrat à l'État

École maternelle et élémentaire

CLIS Autisme

Collège - Classes européennes

Association sportive

16, rue Taclet - 75020 Paris

Tél. : 01 40 30 33 75

Courriel : secretariatndl@magic.fr

**RESTER AUTONOME
À VOTRE DOMICILE**

**Vous avez
besoin d'aide
pour votre toilette,
vos repas,
vos tâches
ménagères...**

Adhap Services®

est là pour vous aider

tous les jours de l'année.

Permanence téléphonique

7 jours sur 7, 24h/24

Tél. **01 48 07 08 07**

adhap75d@adhapservices.eu



Agrément qualité préfectoral
La présence d'un professionnel,
ça change tout...



Jacques Fabrice

Chaussures

Hommes, Femmes, Enfants

Confort pour pieds sensibles - Grandes largeurs

85 bis, avenue Gambetta - 75020 PARIS

Tél. : 01 46 36 01 90



POMPES FUNÈRES GÉNÉRALES

**SPÉCIALISTE DES SERVICES FUNÉRAIRES,
AVANT, PENDANT ET APRÈS LES OBSÈQUES**

- ORGANISATION D'OBSÈQUES
- CONTRATS DE PRÉVOYANCE FUNÉRAIRES
- CONCEPTION ET ENTRETIEN DE MONUMENTS

PFG

2 avenue du Père Lachaise - 75020 Paris

Tél. 01 40 33 83 70 - www.pfg.fr

OGP - SA au capital de 40 904 385€ - Siège social 31, rue de Cambrai 75019 PARIS - RCS PARIS 542 076 799 - Habilitation 12-75-001

7j/7
24h/24

Une première à Saint Blaise

Zones de rencontre : un nouveau concept ?

Un nouveau type d'utilisation de de l'espace collectif a été mis en place dans le 20^e; il a été inauguré le 19 septembre dans le quartier St Blaise entre les rues Florian et Galleron.



© François Hen

Notion introduite dans le code de la route en juillet 2008, la « zone de rencontre » est intermédiaire entre « l'aire piétonne » et la « zone 30 » ; on cherche à faire cohabiter dans le même espace les piétons et les véhicules. Les piétons peuvent circuler sur la chaussée, ainsi que tous les véhicules (voitures, vélos, bus...), mais ceux-ci ne peuvent pas dépasser une vitesse de 20 km/h.

La « zone de rencontre » est ainsi un espace public où l'on souhaite favoriser les activités urbaines et la mixité des usages sans pour autant faire obstacle au trafic motorisé, par exemple parce qu'un bus la traverse. Sont ainsi visés : rues résidentielles,

quartiers historiques, places, sorties d'écoles, rues commerçantes, etc. Un marquage au sol matérialise les contours de cette zone.

Une politique de reconquête de l'espace public

Les politiques de déplacement conduites depuis 2001 ont été favorables au développement des modes alternatifs à la voiture. Les aménagements de l'espace public ont bénéficié aux modes où l'usager est « actif » (pistes cyclables, élargissements de trottoir, zones 30...).

A titre indicatif, les surfaces de chaussées ont diminué de plus de 5% sur Paris (12 750 000 m² en

2011 contre 13 500 000 m² en 2001) quand les surfaces de trottoirs ont augmenté de 15% (11 500 000 m² contre 10 000 000 m²).

Les Parisiens vont-ils à nouveau sortir de chez eux ?

Se souvient-on qu'en 1920, Paris avait près de 3 millions d'habitants pour à peine 2 millions aujourd'hui. Bien sûr les logements étaient plus petits que de nos jours, mais également les habitants étaient bien plus dans l'espace collectif que de nos jours. La voiture a chassé les gens et la télévision les retient chez eux.

La zone de rencontre va-t-elle provoquer un retour de balancier ? En tout cas des groupes de travail se sont mis en place dans le cadre des associations de quartier pour réfléchir sur les nouveaux usages ouverts : ludiques ou convivialités festives. *L'AMI* y reviendra dans ses différentes rubriques. ■

FRANÇOIS HEN

A Ménilmontant

Bravo les jardiniers

Dans le square des Saint-Simoniens à Ménilmontant, les jardiniers ont composé quatre parterres de fleurs tout à fait exceptionnels, qui entourent la fontaine du square. Les couleurs et la hauteur des fleurs et des feuillages ont été choisies en fonction de 4 thèmes : le feu, le vent, l'eau et la terre.

C'est une belle réussite, très appréciée des promeneurs. On ne peut que féliciter les jardiniers de la « Direction Espaces Verts et Environnement » (DEVE) du travail effectué dans les squares et jardins parisiens tant sur la qualité des parterres de fleurs que sur l'entretien des pelouses, allées, haies, arbres et arbustes. Les espaces sont propres, sans papiers, ce qui n'est pas toujours le cas des rues voisines. Seul reproche, mais lié à la technique, le bruit assourdissant des appareils de soufflage des feuilles.

Comment sont formés ces jardiniers ?

Ils sont recrutés sur concours après des études spécialisées de différents niveaux. C'est l'école du Breuil, s'étendant sur 25ha. dans le bois de Vincennes, qui est la



© Jean-Blaise Lombard

plus connue. Elle a été créée par Haussmann et dépend de la mairie de Paris. La scolarité est mixte et gratuite. Elle forme des ouvriers et techniciens et prépare aux diplômes (CAPA, BEP, BTS,) et au concours de « Maître ouvrier jardinier de la Ville de Paris. »

On peut aussi suivre les cours de l'Ecole Normale Supérieure du Paysage, (ENSP) dont l'une est à Versailles, avec des débouchés dans le public (Etat et collectivités) et dans le privé avec le diplôme de Paysagiste DPLG ou des Masters spécialisés pour des diplômes supérieurs et internationaux (4 ans d'étude après Bac +2).

Ce secteur de l'entreprise du paysage est porteur : 2 000 entreprises, souvent de toutes petites, ont été créées en deux ans. C'est de plus une activité qui accueille en réinsertion des personnes en difficulté.

Du haut en bas de l'échelle de cette spécialité, la France semble bien équipée pour suivre la trace de Le Notre (dont c'est « l'année » en 2013) et donner une qualité exceptionnelle aux jardins français.

BRAVO ! ■

JEAN-BLAISE LOMBARD
ARCHITECTE

Meubles, miel, chapeaux, masques et légumes, un arrondissement créatif

Made in 20^e

DOSSIER PRÉPARÉ PAR LAURA MOROSINI

Aujourd'hui il est de bon ton de regretter la disparition des artisans et des petits industries de l'Est parisien... tout en rêvant d'habiter l'un de leurs anciens ateliers ! En même temps, bien des artisans et des créateurs se sentent à l'aise dans l'arrondissement. Leur travail de production ne vise pas la quantité, la masse, mais la qualité, la haute valeur ajoutée issue de talents remarquables. La plupart touchent à la culture et même parfois à l'agri-culture. Ce dossier se propose d'en présenter un échantillon.

L'un des grands enjeux des villes d'aujourd'hui est de permettre aux habitants de vivre, travailler et jouir de leur temps libre sur place. Supprimer l'une de ces fonctions, c'est générer quantité de transports subis qui étouffent les villes : entrées de ville saccagées par les hypermarchés, banlieues pavillonnaires sans âme, multiplex géants qui enlaidissent les paysages et font régner l'automobile au détriment des autres modes de transports et de la promenade.

Villes en transition vers l'autarcie

Un second enjeu, porté fortement par le mouvement des « villes en transition », c'est l'autonomie des territoires, ce qui permettrait en outre de réduire les flux de marchandises (camions) et d'entrer en « résilience » (faire face

aux chocs énergétiques et climatiques qui sont en train d'arriver. L'idée est de rendre les communautés capables de produire elles-mêmes de quoi répondre à leurs besoins, en particulier sur deux productions-clé, l'alimentation et l'énergie. Déjà plusieurs centaines de villes ont adhéré à ce mouvement des « villes en transition » né en Angleterre d'après l'exemple de Totnes. Or, la taille de la métropole parisienne, qui risque de croître encore avec le « grand Paris », rend bien difficile d'imaginer une autarcie.

Une utopie qui suscite des adeptes et des premières réalisations

C'est justement parce que, en cas de blocage de camions, il a été calculé que Paris n'aurait pas plus d'une semaine

d'autonomie alimentaire que certains se lancent dans la démarche. Ces utopistes sont même de plus en plus nombreux et suscitent un intérêt croissant, comme l'a montré le tonnerre d'applaudissements qu'a suscité François Roulay, des « Incroyables comestibles », le 12 octobre dernier à la Bellevilloise.

Il expliquait qu'on pouvait faire pousser de quoi se nourrir partout et que, même à Paris, les toits, les cours et les jardins peuvent y contribuer, à l'exemple d'Albi, déjà en route vers l'autonomie alimentaire, ou le Mené (en Bretagne) vers l'autonomie énergétique.

LAURA MOROSINI

Le « 45 rue des Orteaux » produit fruits, plantes, art... et lien social

Il suffit de passer la porte (toujours ouverte) à l'angle Orteaux/Vitruve et l'on est tout de suite dépaysé et émerveillé. D'une ancienne cours d'atelier mécanique, une femme artiste (Cécile Teillol) et une jolie bande de jardiniers créatifs ont fait un jardin insolite.

Est-ce de la production ? Pas au sens « classique » du maraîchage mais si l'on écoute Léonard qui s'est initié au compost à 15 ans, on découvre que l'humus issu des vers (lombric ou autre eisenia fetida) est une première richesse qu'on n'hésite pas à se partager entre voisins, on emmène ses épluchures et quelques mois après, on repart avec de quoi dynamiser toutes ses plantes sans besoin d'engrais chimiques.

On y fait trouve à manger

Le premier arrivé a été un abricotier, un simple noyau germé « par magie » au sein du compost. Avec les années le jardin s'est étendu et remplace à présent les 8 voitures qui parfois y étaient garées, pour le bonheur des habitants de l'éco-quartier Fréquel qui voient du vert de leurs fenêtres.

Aujourd'hui l'abricotier mesure plusieurs mètres et produit (quand il veut) de riches récoltes. Ses noyaux voyagent à travers le monde car 3 noyaux sont donnés à chaque voisin qui voyage, et bien des plantules sont données aux voisins plus sédentaires.

L'abricotier est en bonne compagnie, érable sycomore, vigne grimpante sur deux étages, néflier et pas mal de



L'abricotier généreux de la rue des Orteaux

tubercules « pour assainir la terre ». En effet le sol d'un atelier de mécanique devait bien comporter quelques substances toxiques. Avec les années, le charbon de bois, le compost, et les tubercules (pommes de terre et topinambours qui n'ont pas été consommés) ont rendu la terre bien meilleure. Ici on fait le pari de faire de la terre avec les gravats et le compost au lieu d'escaver et de combler avec de la terre agricole « pillée » dans les départements voisins.

Tout se récupère, même les WC !

Si ce jardin paraît si extraordinaire c'est aussi parce que les plantes poussent partout : vieux bidons, baignoires,



Cécile et Léonard montrent leur collection de graines Kokopeli ou auto-produites.

civettes, chaussures, morceaux de lino cousus, imprimantes, minitels... et même des cabinets abandonnés. De même les végétaux ornementaux y côtoient les plantes productrices, afin de créer une harmonie visuelle. Il s'agit ici de « montrer que ça pousse ». Parfois c'est le chou ou la chicorée qui montent jusqu'à 2 mètres ! L'imagination de manque pas et le résultat est beau car on y sent la patte de Cécile (art-thérapeute) et de divers artistes qui interviennent dans cet espace. Des projets de plus grande ampleur sont actuellement à l'étude et l'Ami ne manquera pas de s'en faire l'écho.

LAURA MOROSINI

Produire des énergies renouvelables et pour économiser

La récente conférence environnementale a rappelé qu'il faut réduire la dépendance énergétique de la France. En conformité avec le Plan Climat Energie de Paris, le 20^e fait figure de pionnier en matière d'énergies renouvelables et d'urbanisme économe.

Rapport annuel, le "bleu du plan climat" décrit l'action de la Ville

Devant l'augmentation de l'effet de serre et la raréfaction des ressources énergétiques, Paris doit s'adapter. Aussi le plan climat parisien, voté en 2008, a fixé des objectifs ambitieux : 25% d'énergies renouvelables sur Paris et 30% pour l'Administration. Si les énergies renouvelables (petit éolien, photovoltaïque, géothermie...) restent minoritaires; depuis les années 2000, elles prennent de l'ampleur. L'inventaire des gisements mobilisables sur Paris, réalisé en 2010, fait apparaître que les deux principales formes d'énergie exploitables étaient le solaire et la géothermie.

Le solaire pénalisé par le contexte national

L'engagement des 200 000 m² de toits solaires du Maire de Paris peine à être tenu. En 2011, la réglementation s'est fortement dégradée : les tarifs d'achat ont baissé de 20%, mettant 15 000 personnes au chômage et mettant en porte à faux ceux qui en avaient fait le pari.

Du solaire près de chez vous ?

En attendant un contexte plus favorable un cadastre solaire a été mis en place (cadastresolaire.paris.fr) avec une carte des principales installations existantes et le potentiel de chaque quartier. ■

Opération Fréquel

ou « consommer moins avant de produire plus »

En septembre 2013, le Trophée Label EcoQuartier a récompensé la Ville de Paris pour l'aménagement du secteur Fréquel-Fontarabie pour sa cohérence concertée entre approches urbaine et environnementale, en particulier sur l'énergie (orientation du bâti, suivi des consommations). Les objectifs vont de l'habitat passif (13kwh/m²/an) à



Les nouvelles éoliennes de la porte des Lilas (angle rue Meurice et avenue Gley) alimenteront la crèche et le réseau

l'habitat basse consommation (50 kwh/m²/an). Par comparaison, la consommation classique de nos appartements est d'environ 270 kwh/m²/an !

ZAC Porte des Lilas

Cette opération intègre des panneaux solaires qui produisent l'eau chaude sanitaire; l'orientation des baies vitrées permet au soleil de chauffer les locaux et des capteurs géothermiques rafraîchissent les bâtiments (un « puits canadien » de 27 m de profondeur). Des cellules photovoltaïques sont également prévues.

La géothermie

La chaleur issue de la terre est exploitée directement sur site ou pour la production d'électricité et de chaleur. A Paris, la géothermie puise sa chaleur dans la nappe captive d'Albien ou dans le Dogger. Non loin du 20^e, sur le Grand projet de renouvellement urbain de Paris Nord Est, la Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain installe un doublet géothermique d'une profondeur de 1 800 m qui permettra à terme la production de chaleur pour environ 5 000 logements.

L'éolien

Pour la production d'électricité, le micro-éolien urbain se limite pour l'instant à des expérimentations. Avec une technologie en cours d'évolution, il n'a pas encore démontré sa productivité.

Les éoliennes du haut Belleville à la ZAC des Lilas

A caractère expérimental et pédagogique, deux mini-éoliennes ont été installées en 2010 rue Piat pour répondre aux besoins en énergie de la Maison de l'Air (équipement pédagogique de la Ville) et économiser 2,6 tonnes de CO₂ par an; elles devaient produire chacune jusqu'à 15 000 kWh par an d'environ (besoin d'environ 6 familles hors chauffage). Fort de cette expérimentation, l'agence Charlier Dalix a programmé à la Porte des Lilas l'installation de deux éoliennes à axe vertical prenant toutes les directions du vent. Deux atouts : le plus haut plan de Paris et un couloir de vent. Si l'énergie solaire et la grande éolienne ont largement fait leurs preuves dans de nombreux pays, même moins ensoleillés comme l'Allemagne, le micro-éolien urbain rencontre du scepticisme. A Belleville, le vent est intermittent et sa force est inférieure aux estimations. Il faudra suivre les résultats de l'expérimentation publiés dans un an. Toutes les parties prenantes attachées à la cause de la transition énergétique tirent le signal d'alarme pour que soient atteintes sans tarder, et au minimum, les prescriptions du Plan Climat. Elles insistent sur la continuité des mesures dans le temps, ainsi que la plus grande vigilance sur la qualité et le professionnalisme des prestataires.

CHANTAL BIZOT

Le 20^e producteur de talent : une modiste

Installée au 64 rue de la Mare depuis neuf ans et ayant habité rue des Cascades, **Estelle Ramousse** est une authentique habitante du 20^e. Dans son atelier-boutique elle laisse libre cours à sa passion pour les chapeaux de mode ou de scène. Elevée dans le sur-mesure, par une maman couturière, c'est à 18 ans qu'elle commence à fabriquer son premier chapeau pour un bal costumé avec un tissu de tapisserie. Elle intègre la chambre syndicale de la couture parisienne où un apprentissage de deux ans lui permet d'apprendre les techniques de fabrication des chapeaux auprès des modistes qui coiffaient la Callas.

Elle fréquente l'atelier de Lucienne Marchand, spécialiste du chapeau de spectacle et, en 1989, son diplôme en poche, elle partage son cœur entre spectacle et mode. Elle travaille pour le Paradis Latin, les Folies Bergères, l'Opéra de Paris et d'autres lieux illustres.

De 1999 à 2002, Estelle part en tournée mondiale avec le théâtre équestre de Zingaro. Au retour, elle s'installe dans le 20^e.

D'une passion à un métier : modiste

Il n'y a pas en France, comme en Angleterre, une « culture » du chapeau. Mais depuis quelque temps, il y a un engouement pour cet accessoire et des jeunes filles entre 18 et 25 ans viennent de plus en plus souvent dans son magasin. Certaines personnes veulent du sur-mesure, avec des idées précises et d'autres arrivent avec des pho-

tos de défilés de mode. Les prix varient en fonction de la matière première et du nombre d'heures passées.

Avant de réaliser la forme définitive du chapeau, il faut le conceptualiser : étudier la morphologie et l'âge de la cliente, savoir pour quelle occasion ou dans quel lieu ce chapeau sera porté. Estelle va travailler la forme, le volume, les matières, les accessoires et réaliser un véritable travail de sculpture, sans pour autant négliger l'objectif final, qui est que la cliente doit avant tout se sentir à l'aise.

En s'évadant du quotidien



Tout ce qui est exotique l'attire, mais avec une ligne directrice, celle du mélange entre le théâtre et la ville. Elle achète sa matière première chez des fournisseurs parisiens ou sur Internet. Dans les brocantes ou sur les marchés, elle a parfois un coup de cœur pour certains objets, un napperon, une plume, des perles... qui vont lui donner des idées. Son



travail est inspiré par des couleurs ou par des expositions. C'est ainsi qu'elle a baptisé un de ses chapeaux « Oscar ou la mort n'en saura rien ». Cette créativité est aussi un moyen de s'évader du quotidien. C'est une passion dévorante depuis 23 ans à laquelle elle consacre tout son temps. Elle se concède quelques voyages lointains, tous les deux ans, mais où l'objectif réel est toujours lié aux chapeaux.

Poussez la porte de son magasin-atelier, Estelle, belle jeune femme à la chevelure rousse, vous accueillera avec un grand sourire. Vous serez éblouis par ses nombreuses créations, qui, faute de place, ne sont pas toutes exposées et vous voyagerez alors entre le Mexique, l'Inde, l'Afrique et la Russie. Peut-être y trouverez-vous un chapeau pour cet hiver ou pour le plaisir...

Estelle Ramousse, 64 rue de la Mare
www.chapeausurmesure.com

JOSELYNE PEQUIGNOT

Du miel urbain... jusqu'à quand ?

Rémy Vanbremeersch a commencé à produire du miel dans le 20^e en 2005. Inquiet pour l'une des colonies de son rucher installé à la campagne qui montrait des signes de faiblesse, il tente de la requinquer en la transportant dans son petit jardin de ville en bordure du réservoir de Ménilmontant. Cette année-là, la floraison des sophoras est exceptionnelle et l'essaim retrouve en peu de temps toute sa vigueur, assurant une abondante et savoureuse production de miel. Mais l'espace trop limité ne permet d'installer que quatre ruches.



La récolte de miel du square Karcher (20^e)

Encouragé par cette première expérience, Rémy décide de se lancer, avec son associé Bruno Petit, dans la production de miel urbain et sollicite les services municipaux pour obtenir la concession de terrains où poser ses ruches.

C'est bon le miel de ville

Dans le 20^e il obtient le square Henri-Karcher, situé à proximité immédiate du cimetière du Père-Lachaise. D'autres espaces lui sont octroyés dans d'autres arrondissements parisiens, dans le 19^e, le 11^e, le 15^e, dans le bois de Vincennes, et, plus récemment, sur les toits de l'Opéra de Paris. Les analyses montrent que le miel de Paris est au moins d'aussi bonne qualité que celui produit à la campagne, car les abeilles butinent des fleurs qui ne subissent que très modérément l'épandage de produits chimiques. En outre, il est très demandé par les consommateurs parisiens, qui aiment déguster ou offrir un produit issu de leur terroir.

Mais c'est bien difficile

Pourtant, cette année, Rémy a dû abandonner l'exploitation du miel dans notre arrondissement. C'était devenu trop difficile, explique-t-il, pour plusieurs raisons qui se cumulent : d'abord parce que c'est administrativement compliqué avec la Ville de Paris ; ensuite à cause d'une antique

réglementation selon laquelle le miel produit sur les terrains appartenant à la Ville de Paris ne doit pas être commercialisé ; enfin et surtout les difficultés pour se garer à proximité du petit square...

La mairie du 20^e ayant exprimé le souhait de confier l'emplacement à une association d'apiculteurs amateurs, Rémy leur a laissé la place, et sans regrets. « C'était beaucoup de travail pour un bien maigre résultat. C'est dérisoire, le miel de Paris, précise-t-il ; sur les 40 000 tonnes de miel consommées dans notre pays annuellement, seulement 18 000 sont produites en France, et entre 5 et 10 tonnes à Paris... c'est anecdotique ».

À quand le retour des abeilles ?

Pourtant on sent bien que Rémy n'en est pas quitte avec le 20^e. Déjà il évoque d'autres possibilités pour remettre ses abeilles au travail dans nos quartiers : « Il y a plein de petits terrains qui ne dépendent pas de la Ville de Paris, mais de leur propriétaire... les réservoirs d'eau comme celui de Ménilmontant ou celui du Parc de Charonne... il y a aussi un lopin au pied des Mercuriales, mais à cet endroit je crains un peu les actes de vandalisme... ». Pas si simple de produire du miel dans le 20^e...

CHRISTOPHE PONCET

Au 289 rue des Pyrénées l'atelier de Cécile Kretschmar

C'est là que cette dame discrète confectionne avec ingéniosité et créativité perruques, masques ou prothèses, pour les plus grands du théâtre et de l'opéra. Cécile Kretschmar collabore à pas moins de 22 à 26 spectacles par an. Elle travaille pour des lieux prestigieux, la Comédie Française, l'opéra de Lille, de Nancy, de Genève, pour n'en citer que quelques-uns, et pour des metteurs en scène de renom : Yannis Kokkos, Philippe Adrien, Claudia Stavisky, Bartabas, Omar Porras...

Un parcours hors des sentiers battus

Après la classe de 3^e, Cécile prépare un CAP de coiffure. Ensuite une école de maquillage pendant un an. En 1985 elle débute avec Jacques Lassalle au Théâtre National de Strasbourg comme maquilleuse pour le théâtre. Faisant des retouches, des petites prothèses, elle arrive naturellement

aux masques pour la première fois en 1999 : ce sont ses premiers masques complets pour Bruno Boeglin. Elle s'inspire, pour l'élaboration de ses masques, de la nature, est à l'écoute des autres, recherche toutes les astuces possibles afin de mettre ses réalisations au service des metteurs en scène, des comédiens et de la pièce.

Un petit atelier où s'affairent les petites mains et où pointe le nez des enfants du quartier

Modeste, passionnée, le cœur chevillé à la tâche, cette dame d'exception ne compte jamais son temps. Son travail prend le pas sur tout : vacances, week-end... Pour elle, pas question de baisser les bras, car vivre de sa passion est une chance. Elle aime se faire aider de sa fille, Célia, qui a fait les Beaux Arts et de Sarah qui a une formation de costumière. Et du temps, elle en accorde encore avec bienveillance, via les centres de loisirs, aux enfants du quartier qui adorent



lui rendre visite et découvrir ses masques : masques thermoformés, matériaux naturels et très bricolés (l'Ivrogne dans la brousse), inspirés du peintre Ensor (Minetti), ou de la Chine, avec perruques en cheveux naturels et maquillage (Turandot). Parfois, le maquillage lui-même devient masque (Zingaro).

Cécile Kretschmar conçoit des masques pour chanteurs, danseurs, acteurs, cavaliers. Elle saisit les contraintes de chaque profession, est attentive au confort, poids, mouvement, à la gestuelle. Elle se doit d'être inventive en utilisant des pinces de crabes pour faire des incisives ou des concombres amers comme modèle à mouler pour faire une peau grumeleuse. Très sollicitée, le théâtre est pour elle un vrai choix, et celui-ci le lui rend bien.

SIMONE ENDEWELT

Antoine Phelouzat : producteur de meubles de style

C'est par une promenade du côté de la rue Etienne Dolet que j'ai découvert l'existence d'Antoine Phelouzat, grâce à ses complices qui ont pignon sur rue, les tapissières des Ateliers Dolet. Ces deux magiciennes de l'aiguille, du clou et de l'agrafe, refabrique des sièges essentiellement. On leur apporte un vieux fauteuil de grand-mère et on en sort avec du design dernier cri, grâce à leur sens des tissus et à leur savoir-faire. Elles ont travaillé, en 2011 sur un projet qui a eu un bel écho : le tabouret "mammut" pour Ikea.

Comment vous-êtes vous retrouvé dans la tournée d'Ikea avec votre tabouret mammut ?

De prim'abord Antoine est modeste « Je ne suis pas le seul, il y a beaucoup de designers dans le 20^e, ainsi que dans d'autres formes d'artisanat : des céramistes, des architectes, des tapissiers etc... ».

Originaire du centre de la France, j'ai fait mes études de design et d'architecture d'intérieur en Angleterre puis j'ai effectué un tour du monde et enfin il m'a semblé naturel de venir à Paris. Il y a dix ans, le 20^e était accueillant grâce

à des prix modérés et puis j'adore la place Maurice Chevalier.

J'ai pu faire mes premières créations grâce à un appel à projet de l'Union nationale des industries françaises de l'ameublement appelé « Valorisation de l'innovation dans l'ameublement ».

"Mammut" aussi est le fruit d'un appel à projets : Ikea proposait à de jeunes créateurs de revisiter l'un de leurs meubles. J'ai choisi le plus banal, un tabouret en plastique à 2€50 que j'ai décidé d'anoblir en bois et tissu. J'ai fait fabriquer le prototype dans le 12^e, à l'établissement Michelet, rue du faubourg Saint Antoine, qui est parmi les derniers à fabriquer de toutes pièces des meubles en bois à Paris.

Quelles sont vos autres créations et où trouve-t-on vos meubles ?

J'ai réalisé un tabouret Buto, inspiré du siège qu'on utilisait pour la traite, et des culbutos. Il a un seul pied central et est lesté d'acier pour tenir debout, le liège vient des Landes. J'ai aussi réalisé une chaise démontable en liège, diverses sortes de bibliothèques démontables en bois et



Un prototype du tabouret "mammut"

acier ou en polypropylène, ainsi qu'un porte manteau. On trouve ces objets dans les boutiques Cina (apparentées à Roset), Eno et à la galerie Bensimon, rue de Bretagne.

Ma démarche propose des meubles inattendus destinés à piquer la curiosité et permettre d'interagir avec le meuble, le démonter, comprendre sa fabrication ou sa logique.

Vous allez bientôt être connu de tous les foyers grâce à la vente par correspondance ?

Oui, un partenariat a été noué entre la galerie Bensimon et la Redoute, ainsi il y aura dès décembre prochain une table basse, un tabouret et un porte manteau dans le catalogue. ■

LAURA MOROSINI



Une déclaration du Pape Tawadros II, chef de l'Eglise copte



Façade de l'église copte de la rue de l'est dans le 20^e.

Lors d'un entretien télévisé, traduit en langue française par le site BlogCopte et reproduit très partiellement ici, le responsable de cette grande communauté, représentée dans notre arrondissement, rue de l'Est, analyse la difficile situation des Egyptiens, en particulier des chrétiens.



Nous vivons un moment assez dur dans l'Histoire de l'Égypte et je reçois beaucoup d'appels de détresse. Ce qui se déroule en ce moment en Égypte est une période profondément triste de tous les points de vue. Et lorsque le terrorisme se mélange à la violence et à la bêtise, vous avez des personnes qui parlent au nom de la religion et qu'on ne peut tolérer d'un point de vue ni

de la logique ni de l'humain... Comment des gens ont-ils pu penser à faire tout cela ? Comme nous le savons, l'Égypte a toujours été un pays très modéré. Et nous tous, que nous soyons musulmans ou chrétiens, toute notre vie se caractérise par l'image de la modération... Concernant les attaques contre les églises : pourquoi les églises ont-elles été mises au milieu de ce conflit politique ? Qu'a-t-elle fait, l'Église, pour qu'elle puisse être ainsi prise pour cible violemment ?... C'est pour cela que j'ai une grande question à poser : comment nos frères dans la citoyenneté (*les musulmans*) peuvent-ils accepter ces incidents graves ?... Malgré ce que nous voyons et vivons, les événements inacceptables et les hommes peu scrupuleux qui ne cessent de brûler, de tuer et de détruire, moi j'ai pleine confiance en la main de Dieu qui est plus puissante et plus grande que ces mauvaises intentions... ■

Edith Piaf messe anniversaire

En ce 10 octobre, jour anniversaire de la mort d'Edith Piaf, nombreux sont ceux qui se retrouvent à l'église saint Jean Baptiste de Belleville : des représentants des mairies, des paroissiens, mais aussi des artistes venus signifier leur attachement à leur amie disparue : Charles Dumont, Chantal Calin, Jacqueline Boyer, Bernard Miller, Cohen Crucke...

Mgr Renaud de Dinechin parle de cet amour total qui a habité l'artiste comme celle qu'elle admirait tant : sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. A l'issue d'une messe très priante, alors que l'orgue est remplacé par une bande son, 4 succès d'Edith Piaf sont chantés, l'émotion culmine. Voilà un moment qui restera dans les mémoires et dans les cœurs. ■

ISABELLE CHURLAUD



De la gauche vers la droite : Cassita, Charles Dumont, Jacqueline Boyer, Bernard et Chantal Calin.

Notre Dame des Otages

Le Père Bénigne Ikani en quelques mots !

Originaire de la République du Congo, bien connu à travers l'appellation de Congo Brazzaville, cinquième d'une fratrie de neuf enfants, il entre au séminaire en 1988 et sa formation va durer jusqu'en 1999. Il fréquente tour à tour le moyen séminaire de Makoua, son diocèse d'origine, puis le grand séminaire Émile Biayenda de Brazzaville pour une formation en philosophie. La guerre civile paralysant le pays en 1993-1994, c'est à Guadalajara au Mexique, sur le conseil de feu Mgr Kombo, son évêque, qu'il va effectuer sa formation théologique, à l'issue de laquelle, le 22 août 1999, à la fin d'une autre guerre civile, va avoir lieu l'ordination presbytérale dans le diocèse d'Owando.



de Clignancourt. Pendant 4 ans, sous la houlette des Pères Marc Lambret et Philippe Marset et l'œil vigilant mais paternel de Mgr Renaud de Dinechin, il va œuvrer en paroisse parisienne. A l'issue de l'année pastorale 2012-2013, en accord avec son évêque Mgr Victor Abagna Mossa, le cardinal André Vingt-Trois lui propose de continuer sa mission dans le diocèse de Paris comme aumônier des hôpitaux à Fernand Widal et Lariboisière et comme vicaire dans notre paroisse. Et il conclut en disant : « Cette terre inconnue, où je me trouve, est déjà mienne, car c'est au nom de notre appartenance au Christ que je me trouve parmi vous. » ■

TÉMOIGNAGE RECUEILLI
PAR JEAN-PIERRE VITTE

Une Ecole de formation apostolique en mission ouvrière

Le 17 novembre prochain commencera un nouveau cycle de l'EFAMO (Ecole de Formation Apostolique en Mission Ouvrière). Ce sera la quatorzième rentrée d'une école qui a commencé en 1997.

Deux constats ont présidé à sa création :
– le fait que des personnes de milieu populaire n'ayant pas fait de longues études avaient du mal à se retrouver dans les différentes formations proposées tant au plan diocésain que paroissial ;
– les questions de personnes soucieuses que l'Evangile soit annoncé dans les milieux populaires de Paris qui se sentaient désarmées par leur manque de connaissance de ce milieu.

Deux prêtres travaillant en mission ouvrière et quelques laïcs se sont lancés en 1997 dans l'aventure, avec l'accord de l'Evêque, afin de proposer un parcours de formation adapté aux uns et aux autres.

Cette formation propose :

- Un parcours de découverte de la Bible et un approfondissement.
- Une recherche sur les questions posées à la foi.
- Un regard sur l'histoire de l'Eglise à Paris dans ses rapports avec le monde populaire entre 1830 (début de l'industrialisation) et 2000.

- L'apprentissage de savoir-faire : apprendre à bâtir une prière pour un groupe, préparer et animer une célébration de l'Eucharistie. Une découverte de la spiritualité qui anime ceux qui agissent pour l'évangélisation du monde populaire.

Cette formation s'adresse en priorité aux personnes des milieux populaires et à celles qui se préoccupent de l'annonce de l'évangile dans ces milieux parce qu'elles accompagnent des enfants ou des jeunes dans le catéchisme ou une aumônerie ou encore qui sont au service de la préparation au baptême ou au mariage. Elle est particulièrement adaptée à des personnes récemment baptisées qui souhaitent continuer à se former.

La formation se déroule sur une quinzaine de mois

Six dimanches sont consacrés à des apports sur la Bible, la foi, l'histoire. Cette année quatre dimanches sont prévus en novembre, janvier, mars et juin. Ces rencontres ont lieu au collège des Bernardins.

Entre ces dimanches des groupes de travail locaux se réunissent une ou deux fois pour un travail de recherche en commun et d'échanges sur les thèmes abordés. Sur le 20^e une douzaine de personnes sont déjà inscrites pour la formation qui commence le dimanche 17 novembre. ■

PÈRE JEAN MINGUET

Contact : Père Jean Minguet
2, rue Henri Duvernois (20^e)
01 43 71 65 58 – 06 38 32 84 30

NDLR : Le Père Minguet, détaché pour la mission ouvrière, vient d'être nommé doyen du sud 20e en remplacement du Père Lebrun. Il est en résidence à St Germain de Charonne.

En bref

Amitié judéo-chrétienne

Est parisien
Le 5 novembre de 18h30 à 20h15 au 15, rue Marsoulan.
Dans le cadre annuel d'un dialogue entre un rabbin et un théologien chrétien autour du livre de Ruth
La Parole comme un feu dévorant (Jérémie 20,7-18) avec le Rabbin Yeshayah Dalsace et le Pasteur Michel Petrossian.

Saint Jean Baptiste de Belleville Jour de fête Deux séminaristes ordonnés

L'Eglise est en marche : le dimanche 22 septembre deux séminaristes parisiens vont franchir une étape décisive : Mgr Renaud de Dinechin vient ordonner diacres Maxime Deurbergue et Alexandre de Mandat Grancey. Le Père Stéphane Esclef avait prévenu la communauté paroissiale : « Venez tôt, il y aura du monde ! »

Chacun avait pensé qu'il exagérerait un peu... Et pourtant, dès la procession d'entrée, c'est un choc. Nous n'avions jamais vu autant de servants d'autel, de séminaristes, de diacres, de prêtres !...

Le cortège compte une bonne cinquantaine de personnes et fait toute la nef !

Plus de places disponibles dans l'église. Il y a du monde partout, les paroissiens bellevillois bien sûr, mais aussi les familles et les amis des futurs diacres, des séminaristes... Réunie autour des deux héros du jour, cette assemblée composite va chanter en chœur, prier à l'unisson, communier à la même foi, la même joie, la même ferveur, la même espérance.



Avec tout le cérémonial dont l'Eglise sait faire preuve pour donner à l'événement l'importance qui se doit Mgr de Dinechin a su parler simplement et poser des gestes solennels. La chorale est renforcée par la présence de membres du groupe de prière Abba et de séminaristes. Dans le chœur, pourtant vaste, prêtres et diacres se serrent et forment

un groupe impressionnant autour de l'autel.

A l'issue de la cérémonie, l'assemblée, peu pressée de se disperser, se retrouve sur le parvis, puis dans la cour au chevet de l'église pour un repas partagé. Les familles, les scouts et quelques bénévoles ont tout préparé : la fête continue ! ■

ISABELLE CHURLAUD

La paroisse de Béthanie à "Protestants en Fête"

Ne boudons pas notre plaisir : ce n'est pas si souvent que les «parpaillots» sortent un peu de leur légendaire discrétion ! Protestants en Fête : une manifestation organisée tous les 4 ans par la Fédération Protestante de France, et dont c'était à Paris, la seconde édition.

Paris devenue pour ces trois jours un peu fous, capitale de l'espérance : «Paris d'espérances». Un pari, tant de paris à tenter, pour dire qu'il y a de la joie, et que malgré le triste visage du monde, le pire n'est pas toujours sûr et qu'il y a un avenir, riche de promesses...

Des dizaines d'animations dans tout Paris

Le pluriel de ces paris s'est décliné du 27 au 29 septembre, dans des dizaines d'animations, réparties à travers toute la ville : concerts, conférences, haltes spirituelles, théâtre, danse... et trois Villages pour donner à voir les nombreux visages de l'espérance :

- Medias à Bercy : journaux, radio, librairies et maisons d'édition
- Solidarités, au Palais-Royal : Béthanie était présent, affirmant son long engagement dans ce domaine, au milieu de nombreuses paroisses et associations luttant contre toutes sortes de détresses et de pauvretés.

• Village Jeunesse, à la Gare de Lyon, où nos ados ont passé une après-midi de réflexion et de jeu avec le très ludique et instructif « parcours d'espérance », élaboré par les scouts.

Le clou : 13 000 personnes à Bercy

Le couronnement de ces journées aura sans doute été le culte « monstre » retransmis en Eurovision : 13 000 personnes à Paris-Bercy, 1 000 choristes, un orchestre,

d'émouvants témoignages, fervents et enthousiastes, et une marée verte d'écharpes couleur d'espérance. Paris a retrouvé son aspect habituel, mais ce qui a été semé ne demande qu'à grandir ! Et Béthanie espère bien le faire fructifier dans ce 20^e arrondissement où elle est solidement ancrée depuis plus d'un siècle. ■

CHRISTINE LEIS
PASTEURE DE L'EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE PARIS-BÉTHANIE



Jeunes de Béthanie au Village Jeunesse de Protestants en Fête

Saint Jean Bosco

Conférence du Père Matthieu Rougé sur le thème « Eglise et monde politique » Le jeudi 21 novembre 2013 à 20h30

Le Père Matthieu Rougé est actuellement professeur de théologie à l'Ecole Cathédrale et curé de St Ferdinand - Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus (Paris 17^e). Le Père Rougé a été, auparavant curé de la paroisse Sainte Clotilde où a lieu chaque année la messe de

rentrée des parlementaires présidée par le cardinal André Vingt Trois. Pendant cette même période il a été directeur du « Service Pastoral d'Etudes Politiques (le SPEP) » créé en 1992 par Mgr Lustiger pour mettre un prêtre à la disposition des hommes politiques et créer un lieu de liberté.

Ainsi le Père Rougé a pu, pendant ces années passées au SPEP, rencontrer des parlementaires et leurs collaborateurs de tous bords, travaillant ainsi à l'articulation entre l'engagement politique et la Foi chrétienne. Le Père Rougé nous fera partager cette expérience exceptionnelle qu'il a vécue. ■

Notre Dame de Lourdes Bientôt l'année de l'Appel

La mission Porche y répond. Aller à la rencontre des gens du quartier pour leur annoncer la Bonne Nouvelle ; c'est le but assigné à la mission Porche qui fut instituée il y a un peu plus de huit ans.

Sous l'impulsion du conseil pastoral, la mission Porche a pour but de pallier le manque de visibilité extérieure de notre église, située sous un immeuble d'habitation, mais surtout pour objectif principal d'aller à la rencontre des habitants. Deux tables dressées sous le porche, des boissons chaudes ou froides et des gâteaux maison proposés gracieusement par des paroissiens ou paroissiennes bénévoles : dans notre arrondissement, où des populations viennent de divers horizons, ce geste d'amitié et de respect est très apprécié.

Prochaine mission : le samedi 26 octobre

Fixées à la veille de fêtes religieuses, ces missions offrent la possibilité de rappeler la signification profonde des dites fêtes ; ainsi, la prochaine opération du 26 octobre (de 15h30 à 17h30) permettra d'expliquer le sens de la fête de la Toussaint du 1^{er} novembre, trop souvent confondue avec le 2 novembre, jour des défunts. Sans verser dans un prosélytisme agressif, les missions Porche ont néanmoins vocation à évangéliser,

c'est-à-dire à proclamer l'Evangile, comme nous y invitait Jean-Paul II. Et le Pape François s'inscrit, comme Benoit XVI, dans cette démarche essentielle en déclarant que « Pour évangéliser, il suffit d'être baptisé ».

Le 30 novembre mission pour le lancement de l'année de l'Appel

Dans cet esprit, les missions qui suivront auront une résonance particulière, notamment celle du 30 novembre qui coïncidera jour pour jour avec le lancement de l'année de l'Appel 2013-2014, voulue par le diocèse de Paris et Mgr André Vingt-Trois.

Les missions Porche s'inscrivent donc parfaitement dans cette démarche de l'Appel, définie par notre archevêque : « Soyez à l'écoute des appels du Seigneur dans votre vie, soyez attentifs aux besoins de ceux qui vous entourent.

Vous pensez que notre Eglise peut et qu'elle doit faire quelque chose pour le salut des hommes et des femmes du XXI^e siècle ?

Demandez-vous comment Dieu vous appelle à vous donner dans cette mission. ■

LAURENT MARTIN*

*Avec mes remerciements à Chimène pour l'aide apportée à la rédaction de cet article.





Témoignage d'une ancienne de Saint Jean Bosco

Une sœur salésienne au Mali et en Côte d'Ivoire

Sœur Geneviève Muller, a vécu plusieurs années à Touba, village du sud du Mali. Elle a du quitter le Mali quand l'ambassade de France à Bamako a fait passer un message impératif : les Français, menacés, doivent immédiatement partir. Geneviève décrit cette présence des salésiennes dans la brousse auprès de populations à la vie précaire.



Un petit (2 mètres sur 1) grenier à mil, un abri pour la survie familiale

La difficulté des conditions de vie se mesure déjà aux durées et aux aléas des trajets pour se rendre à

Touba. Les chemins sont mal tracés, couverts de sables ou rocaillies, inondables. Qui ne connaît pas la route peut se perdre dans la savane.

Les ressources sont essentiellement agricoles : le mil, avec un peu de sorgho, est la céréale vitale. Un petit élevage familial (poules, moutons, parfois cochons ou bovins) apporte des compléments. L'argent est rare. Des enfants tirent, des journées entières, les deux ânes ou bovins qui labourent les champs en surface. Il faut piler le mil des heures durant. Les familles logent dans quelques cases en boue durcie. Malgré le karité⁽¹⁾ étalé sur cette boue séchée, une pluie un peu forte peut ruiner très vite les cases. Peu ou pas de vêtements de rechange ou de matériel ménager. La houe reste l'outil agricole courant. Le feu de bois est le seul moyen de cuisson. La marche à pied reste le moyen de locomotion le plus usité, les petits chariots tirés par des ânes sont déjà une richesse. Les motos sont encore rares. On ne trouve du gas-oil qu'à la ville, à 80 kilomètres. La petite épicerie sur place ne vend que peu de produits, à l'unité.

L'action des Pères blancs, puis des Salésiens

Les Pères blancs arrivés il y a 50 ans, ont été remplacés par les Salésiens.

Une petite communauté chrétienne s'est créée autour de l'église. Les Salésiens, prêtres et religieuses ont construit, à mesure qu'ils rassemblaient les dons financiers indispensables, une école, puis un collège, et un dispensaire. Un jeune du village a suivi une formation d'infirmier. Les sœurs ont pris en charge ses études. Les soins les plus urgents concernent les maternités, les vaccinations, les soins psychiatriques. La précarité est là aussi : l'hygiène est inexistante. Les consultations sont « facturées » aux patients 33 centimes d'euros. Il n'y a pas d'assurance maladie. Jusqu'à peu, la seule ambulance était une charrette tirée par un âne. Les vaccinations (polio, fièvre jaune, hépatite) sont payées par des Organisations Non Gouvernementales (ONG).

Enfants et jeunes ont une grande soif d'apprendre

La soif d'apprendre de certains enfants méritait d'être prise en compte. Mais les moyens sont très limités. Un livre pour 3 ou 4 enfants. Certains enfants sont sous-alimentés. Difficile pour eux de suivre une quelconque scolarité.

Des résultats sont déjà visibles. Les sœurs ont reçu des machines à coudre entraînées par les pieds. Les filles ont pu travailler, coudre leurs uniformes scolaires. Une des filles est devenue monitrice.

Et aujourd'hui elle est à Abidjan

Aujourd'hui, sœur Geneviève a reçu un nouvel appel : partir auprès des jeunes filles dans la rue à Abidjan. La capitale de Côte d'Ivoire a connu elle aussi la guerre. Et reste la très grande pauvreté, les personnes déplacées ; en ville, les familles sont éclatées et subsistent des superstitions ravaageuses. Etre auprès de ces jeunes filles pauvres est clairement une mission salésienne : leur apporter la confiance en elles-mêmes. Nous avons pu apprécier la foi de Geneviève. Elle a ouvert nos yeux sur la misère des pays du Sud, et la nécessité vitale du partage. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

⁽¹⁾ Le karité est un produit d'origine végétale. Utilisé chez nous en esthétique féminine il est d'un usage courant au Mali et en Afrique Sub-saharienne : sa consistance huileuse lui donne des propriétés permettant de garder l'eau et les murs construits en terre.

Un jour qui fait date : le 2 novembre

Le 2 novembre 998, Odilon, abbé de Cluny, fit célébrer pour la première fois les défunts, inaugurant une tradition qui, encore aujourd'hui, procure chaque année une occasion de prier pour les morts et fleurir leurs tombes. Quel est le sens de ces manifestations ? Le Christ n'a-t-il pas dit : « Suis-moi et laisse les morts enterrer leurs morts » ? Et n'a-t-il pas encore affirmé à propos de Dieu : « Or il n'est pas un Dieu de morts, mais de vivants ; tous en effet vivent pour lui » ? Cette parole livre sans doute la clé du paradoxe : ce n'est pas la mort que nous sommes invités à célébrer en commémorant les défunts, mais bien la vie, la vie éternelle que le Christ a donnée aux hommes par sa résurrection : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. »

Enfer ou Paradis ?

Dès les premiers temps du christianisme les croyants ont cherché

à se représenter l'au-delà. Les théologiens ont noirci de longues pages pour décrire les peines de l'Enfer et les joies du Paradis ; certains, comme Origène, imagineront que Dieu, dans sa mansuétude, ne peut condamner pour l'éternité et qu'à la fin des fins, tous les hommes finiront par rejoindre le Paradis. Cette doctrine, jugée hérétique, reviendra sur le devant de la scène en 1972, avec la chanson de Michel Polnareff : « On ira tous au Paradis ».

Purgatoire ?

Dès le V^e siècle, Augustin évoque un feu purificateur destiné à préparer l'homme à la vision de Dieu, en effaçant les péchés sans gravité. Vers 1170 on imagine un lieu intermédiaire, distinct de l'Enfer, dans lequel ce châtement serait administré et on l'appelle le Purgatoire. On estimera que les prières des vivants, les messes et les actes de piété permettent d'adoucir les peines du Purgatoire et d'accélérer le processus.

Jugement

À la fin des temps, le Christ doit revenir pour le Jugement Dernier par lequel chaque homme reçoit son dû en vue de la résurrection finale, une résurrection qui doit avoir lieu corps et âme, selon l'article du Credo : « Je crois à la résurrection de la chair ». Ce point de doctrine devait alimenter de nombreux débats au Moyen-âge. On imagine un 'corps glorieux' débarrassé des inconvénients du corps physique. Pensant à tous ceux qui ne veulent pas revivre pour l'éternité affligés des infirmités dont ils ont souffert durant leur existence terrestre, saint Bonaventure estime que les défauts corporels des justes seront corrigés. Quel sera l'état du corps que nous retrouverons ? Sera-ce celui de nos vingt ans ou celui de nos derniers jours ? D'éminents théologiens professent que ce corps aura l'âge atteint par le Christ au temps de sa crucifixion. Fort bien, mais qu'en sera-t-il de ceux qui sont morts plus jeunes ?



Dépôt de fleurs au Père-Lachaise

Prudence

Vatican II, dans la constitution pastorale Gaudium et spes, fait précéder sa vision des fins dernières d'une prudente observation : « Nous ignorons le temps de l'achèvement de la terre et de l'humanité, nous ne connaissons pas le mode de transformation de l'univers. » Alors pourquoi prier pour les défunts ? Peut-être parce que, sans savoir ce qu'il en est exactement, nous avons ancré en nous la cer-

titude que la mort physique n'est pas une fin, et que cette croyance nous aide à construire un Royaume dans lequel sont réunis solidairement tous les présents avec ceux qui ne sont plus là et avec ceux qui ne sont pas encore là, dans une fraternité qui dépasse toutes les frontières, même celles qui semblent infranchissables. Ainsi, en nous inclinant devant les morts, nous célébrons l'unité du Vivant. ■

CHRISTOPHE PONCET



Urbanisme

Permis de construire

Délivré entre le 1^{er} et le 15 octobre
BMO n° 78 du 1^{er} octobre

4, impasse Philidor,
10 au 12, rue Philidor
Construction, après démolition
d'un ensemble de bâtiments,
d'un bâtiment d'habitation
(32 logements créés) et de com-
merce (220 m²), de 5 étages, sur
rue, impasse et jardin privatif,
avec implantation de 50 m² de
panneaux solaires thermiques
en toiture-terrasse.
Surface supprimée : 707 m².
Surface créée : 1 854 m².

Permis de démolir

Délivré entre le 1^{er} et le 15 octobre
BMO n° 78 du 1^{er} octobre

56, rue des Envierges,
99, rue des Couronnes
Démolition d'un bâtiment trian-
gulaire à R + 2 sur rue à usage
mixte. Surface démolie : 585 m²

À lire

« La question du logement, aujourd'hui en France » selon J.P. Flamand

Le dernier ouvrage de J.P. Flamand élargit le thème abordé lors des conférences au Carré de Beaudouin. Il présente les relations entre les baisses d'impôts imposées par une économie capitaliste et la baisse des prestations sociales publiques qui s'ensuit inévitablement. L'en-grenage de la « crise des subprimes » est décrit de façon limpide. La réponse française à la question du logement est abordée sous l'angle historique, des origines (fin du XIX^e siècle) à la naissance du modèle social français après 1945.

La crise remet en cause le modèle français

Au cours des trente glorieuses la banalisation de l'habitat social avec une production souvent médiocre

est à l'origine de bien des problèmes actuels. L'habitat social ne doit pas seulement permettre de loger des familles. Il doit contribuer, comme l'école publique, à trouver digne-ment sa place dans la collectivité. Le parc social est réalisé par l'effort de tous. Il constitue donc un patri-moine commun. Sa stagnation entre 2000 et 2010 aboutit à une montée des tensions.

La crise, et après ?

La construction de logements sociaux pourrait avoir un puissant effet de relance économique. Elle diminuerait le chômage, permettrait une reprise de la consommation et augmenterait les rentrées fiscales. Les députés européens pourraient se saisir de cette question et proposer des points de convergence sur les

logements sociaux locatifs, ce qui pourrait être un objectif à partager pour une politique sociale européenne encore à construire.

Ce livre est un outil facile d'accès qui permet d'approfondir nos connais-sances et notre réflexion en histoire, sociologie et politique de l'habitat en France. Il est suivi du texte de F. Engels sur le logement (traduit par G. Lenoir). ■

MARIE-FRANCE HEILBRONNER

Editions Abeille et Castor :
16 euros Librairie Le genre urbain
60 rue de Belleville

En bref

Concours littéraire
« Arts et lettres de France »
Ouvert du 1^{er} novembre
au 15 décembre

Poésie et prose

Les candidats peuvent demander le règlement de participation à André-Pierre Roussel 53 rue de l'Amiral Mouchez (13^e)

Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil

Du 27 novembre au 2 décembre 2013, les héros des histoires pour enfants et l'Afrique du Sud seront les deux grands thèmes de la 29^e édition du Salon. Au pro-gramme, une grande exposition et de nombreuses rencontres avec les auteurs, illustrateurs et créa-teurs invités.

Vie



pratique

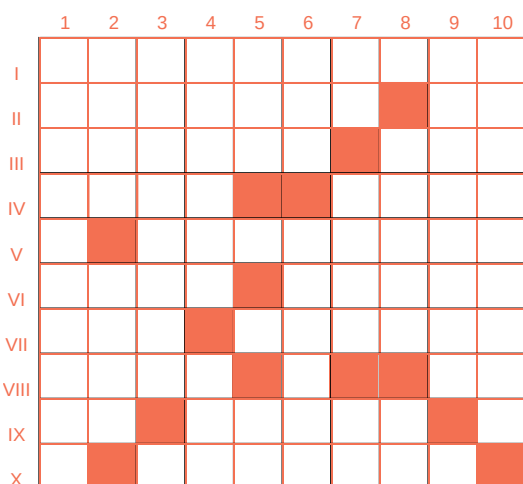
Les mots croisés de Raymond Potier n° 699

Horizontalement

I. Distribua la bonne parole. II. Qualifie une voix désagréable - os. III. Brisée - mamelle. IV. Mêlés - A poussé son cri. V. Planches pour tonneaux. VI. Ville de l'Orne - Parfois facultatif. VII. Fils arabe - Malade mental. VIII. Chaîne de télé - Pronom personnel. IX. Article - Huches. X. Les petits se mangent.

Verticalement

1. Relative à l'église. 2. N'est pas bidon - Arrose Saragosse. 3. Facilement. 4. Pièges - Troublé. 5. Volontairement, mais pas de force - Paresseux. 6. Ville des Pays-Bas - Maugréais. 7. Se colle au mur - C'est presque vrai - Avant les sciences. 8. Les deux la font - Pronom. 9. Agissent en vue d'une guérison. 10. Aidées.



Solutions du n° 698

Horizontalement. - I. obligations. II. crinolines. III. calaminas. IV. ail - MX - PTT. V. osa - tare. VI. iris - arien. VII. oiseuses. VIII - Noë - naseau. IX. NN - ni - ère. X. essoreuse.

Verticalement. - 1. occasionne. 2. brai - rions. 3. lilloise. 4. INA - SSE - no. 5. gomme - unir. 6. Alix - asa. 7. tin - très. 8. inapaisées. 9. oestre - are. 10. NS - tendues.

L'Ami du 20^e • n° 699

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Pierre Plantade.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Chantal Bizot
Isabelle Churlaud
Simone Endewelt
Marie-France Heilbronner
François Hen
Christine Leis
Jean-Blaise Lombard
Laurent Martin
Père Jean Minguet
Laura Morosini
Josselyne Péquignot
Pierre Plantade
Christophe Poncet
Raymond Potier
Jean-Marc de Préneuf

Françoise Salaun
Anné-Marie Tilloy
Jean-Pierre Vittef.
Cécile Iung

Conception graphique :
Marie Linard.

Diffusion, communication, informatique :
Armél Boueyguet,
Jacques Cuche,
Jean-Michel Fleury,
Roger Girand,
Cécile Iung
Michel Koutmatzoff,
Annie Peyrelade,
Pierre Plantade,
Roger Toutain.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE,
1, Rond Point Victor Hugo,
92132 Issy-les-Moulineaux
Tél 01 41 90 19 30

Mise en page et impression :

Chevillon Imprimeur,
26, boulevard Kennedy,
89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin
de l'association L'ami du 20^e
(loi de 1901), paraissant chaque mois.
Commission paritaire n° 0616G-88395
N° ISSN 1270-7643
Dépôt légal : à parution
Courriel : lamiduzoeme@free.fr
CCP : 11106-74K Paris
Rédaction, administration :
68, rue de Lagny, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamiduzoeme@free.fr>



Maître Claire CAILLOUX

A l'honneur de vous informer que par arrêté
de Madame la Garde des Sceaux,
Ministre de la Justice,
en date du 11 juillet 2013

Elle a été nommée notaire associée,
Membre de la SELARL
«Christian BROGI et Claire CAILLOUX»
titulaire d'un office notarial dont le siège est

8 avenue du Père Lachaise
75020 PARIS

8 PERE LACHAISE, NOTAIRES
Etude BROGI ET CAILLOUX
8 avenue du Père Lachaise
75020 PARIS

Tél. : 01 43 58 29 29
Fax : 01 43 58 33 42
claire.cailloux@paris.notaires.fr
christian.brogi@paris.notaires.fr



Jusqu'au 7 décembre au Carré de Baudouin Bamako photo in Paris

Née du désir de passionnés de la photographie, Bamako Photo, la nouvelle exposition du Carré de Baudouin conçue par Françoise Huguier, commissaire de l'exposition, a pour objet «de faire découvrir les œuvres de photographes maliens émergents hors des frontières de leur pays, mais aussi de saluer le talent de leurs pairs». Photographies en noir et blanc ou photographies en couleur, on se régale d'un accrochage très réussi.

Au début, «la photographie sociale de studio»

Tout commence par le noir et blanc, c'était dans les années 50 à 70, à l'époque où Seydou Keita* et Malick Sidibé étaient photographes de studio à Bamako. La photographie était leur métier et les habitants venaient se faire photographier dans leur studio. Il s'agissait essentiellement de portraits. Pour avoir une bonne idée de la démarche qui habite la réalisation de cet accrochage de photos, on peut lire dans le hall d'entrée un



Les Chinois en Afrique de Bintou Camara.

Le nom des rues (suite) Léon Serpollet

Non, vous n'êtes pas dans une garigue provençale en train de cueillir du thym et du serpolet (avec un seul L) mais dans une rue située perpendiculairement au boulevard Davout en direction du périphérique, au sud de la porte de Bagnolet. Elle porte ce nom depuis 1933. Serpollet est né dans l'Ain en 1858. Il meurt très jeune à 49 ans. Issu d'une famille d'artisans, il perfectionne un moteur à vapeur, inventé par son frère, qui transforme l'eau en vapeur pour actionner un moteur grâce à un serpentín de son invention, qui contient l'eau à chauffer.

Le tricycle à vapeur

Il se lance dans la fabrication du moteur «Serpollet frères et Cie» en ouvrant un atelier à Paris dans le 18^e. En 1888, il construit une des premières «automobiles» (c'est-à-

dire : mobile par elle-même) sous la forme simplifiée d'un tricycle à vapeur ! L'engin atteindra la vitesse de 30 km/h.

Il réalise avec son engin (non sans mal) le premier voyage Paris-Lyon en automobile. Les commandes des clients sont nombreuses pour une première automobile industrielle. Il équipe aussi, avec son moteur à vapeur, des automotrices sur rail et il est décoré de la Légion d'honneur en 1900.

Armand Peugeot, constructeur de bicyclettes, va lui acheter des moteurs pour ses premières voitures et Louis Renault, enfant, va visiter son atelier. Une «Serpollet» à vapeur va atteindre la vitesse incroyable en 1903 de 120 km/h ! Il fut, paraît-il, le premier à avoir le permis de conduire à Paris, à condition de ne pas rouler à plus de 16 km/h ! (va-t-on revenir à cette vitesse autorisée... dans peu de temps ?).

Mais le moteur à explosion à base de pétrole va remplacer le moteur à vapeur peu avant la guerre de 14, après le décès de Serpollet.

Très gâté, notre inventeur ! Il a une statue monumentale, inaugurée en 1911, place Saint-Ferdinand dans le 17^e, un square à son nom, depuis 1991, à la place de son atelier dans le 18^e et notre rue du 20^e. Un jardin longe la rue Serpollet. Peut-être y trouverez-vous un brin de serpolet ? ■

JBL

grand texte d'Amadou Chab Touré, directeur de la première galerie d'art contemporain du Mali. Il explique avec beaucoup de clarté la problématique posée par le regard du photographe : «Dans son studio de Bamako, Keita s'occupait personnellement de chaque client. Il étudiait chaque personnalité, chaque allure, puis composait, avec «son œil», les plus beaux portraits de bamakois de tous les temps.

Seydou Keita avait sa manière de «voir» et d'ordonner, à l'intérieur de son cadre, ce qu'il voyait ; une manière propre à lui, que l'on reconnaît dans chacun de ses clichés. Les deux jumelles, avec leur robe blanche à smocks et leur charlotte toute blanche, et «la jeune femme très élégante de Bamako» illustrent bien cette analyse.



Placée sous le haut patronage de Madame Valérie Trierweiler qui était présente au vernissage de l'expo, on reconnaît de gauche à droite Frédérique Calandra, Françoise Huguier, commissaire de l'exposition, Sogona Diabaté, une des photographes, Valérie Trierweiler et Yamina Benguigui, ministre déléguée à la francophonie.

Depuis 1970, avec la jeune génération, des formes esthétiques nouvelles

Avec la couleur et l'arrivée des appareils numériques, on entre dans le monde des photographes



«Les Peuls de ma région de Sikasso» de Mory Bamba, qui mettent en valeur la mobylette qui était, avec le transistor, un objet de prestige.

de la jeune génération. Finie, en partie, la photographie de studio, la jeune génération parle d'elle, de la nature, de la vie, de la mort. Ne ratez pas les deux chiens faméliques, celui d'Amadou Keita qui passe dans l'image d'une scène sur le débarcadère de Ségou ni celui de la grande salle qui apparaît dans le rétroviseur d'une photo de Dicko Harandane, deux portraits de chiens étonnamment tragiques qui montrent une autre philosophie de la photo.

Le changement le plus évident au niveau de l'esthétique se situe au rez-de-chaussée avec les œuvres de Dicko Harandane qui décline son autoportrait, de Mohamed Camara sur les Chambres Maliennes et de Mamadou Konaté sur «le durable qui se construit dans l'effort».

Noir et blanc ou couleur la photo est une affaire de regard : il suffit de s'immerger à l'étage dans les œuvres d'Amadou Keita, de Fatoumata Diabaté, de Bintou Camara,

ner, permettra aux photographes maliens d'aujourd'hui de vivre aussi de leur art. ■

ANNE MARIE TILLOY

Du mardi au samedi de 11h à 18h au carré de Beaudouin 121 rue de Ménilmontant

* Seydou Keita (1921-2001) a été découvert en Europe au début des années 90.

Concerts

A Béthanie

185 rue des Pyrénées
Le dimanche 24 novembre à 18h30
Guerriers et amoureux
Madrigaux de Claudio Monteverdi
Ensemble vocal Ottava
Direction et clavecin : Arnaud Pumir
Entrée libre. Renseignements & réservations : 06 95 22 64 93

A Notre Dame de la Croix

3, place de Ménilmontant
Dimanche 10 novembre à 16h – Ensemble vocal et instrumental
J. Baptiste Lœillet : Musique de la Renaissance «Le Vœu du Faisan» – Pièces de Guillaume Dufay et Giovanni Gastoldi. Entrée libre
Dimanche 1^{er} décembre à 16h – UT 5^e – Berlioz (Extrait de Roméo et Juliette), Chausson (Poème) et Poulenc (Sinfonietta)

A Saint-Gabriel

La Passion selon Saint Jean de J.S. Bach
Un des grands chefs-d'œuvre de la musique chorale, par l'Ensemble Vocal Loré et le Choeur Francis Poulenc, 5 solistes, et l'Ensemble Jean-Walter Audoli.
Dimanche 24 novembre à 14h30
Pré-vente : 06 87 32 89 57, france.salaun@wanadoo.fr

«le fameux tricycle à vapeur»
tricycle Serpollet



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

- au grand théâtre

Par les villages

de Peter Handke. Mise en scène Stanislas Nordey
Du 5 au 30 novembre, mardi au samedi à 19h30, dimanche à 15h30
Un homme, devenu écrivain, retourne au lieu de sa naissance. Il vient voir son frère et sa sœur qui lui refusent sa part d'héritage.

- au petit théâtre

Elle brûle

Ecriture Mariette Navarro
Mise en scène Caroline Guiela Nguyen
Du 15 novembre au 14 décembre, mardi à 19h, mercredi au samedi à 21h, dimanche à 16h
Entre improvisations et écriture, la pièce dialogue entre théâtre comme machine à fiction et théâtre comme espace réel.

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

- Salle XXL

La loi de Tibi

De Jean Verdun. Mise en scène Jean-Michel Martial
Jusqu'au 18 décembre, mercredi à 21 h
Tibi, prince des bidonvilles, porte l'espoir, parle des pauvres, des exclus, des riches aussi.

Amour, boxe et Courteline en 3 rounds !

De Georges Courteline
Mise en scène Frédéric Cerdal et Claire Laprun
Jusqu'au 18 décembre
Combat verbal entre ces deux amoureux rivaux : l'homme et la femme !

Elle(s)

Mise en scène Marjorie Nakache
Du 7 novembre au 20 décembre, jeudi et vendredi à 19h
Le personnage féminin au théâtre à travers les textes d'auteurs classiques.

- Salle XL

Opéra ligne 3

De Mathilde Lemonnier
Mise en scène Léo Muscat, Mathilde Lemonnier
Du 5 au 9 novembre à 20h30
Fantaisie burlesque à la croisée du théâtre, du cabaret et de l'opéra.

Un vrai bonheur 2

De Didier Caron
Mise en scène Sophie Gourmelen
Du 12 au 16 novembre à 21h, et samedi à 15h30
Une bande de copains se retrouvent. Rien n'a changé... ou presque.

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Patrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

Je t'aime, tu es parfait... Change !!!

De Joe DiPietro et Jimmy Roberts. Adaptation Tadrina Hocking et Emmanuelle Rivière
Mise en scène David Alexis et Tadrina Hocking
Jusqu'au 24 novembre, mercredi au samedi à 19h30, dimanche à 15 h

Les Dêmeineuses

De et mise en scène Milka Assaf
Jusqu'au 24 novembre, mercredi au samedi à 21h30, dimanche à 17h30, le 8 novembre à 14h30
Cinq femmes libanaises sont formées au déminage. Elles se donneront pour mission de déminer aussi leur vie.

LE TARMAC

159 avenue Gambetta, 01 43 64 80 80
www.letarmac.fr

Les Damnés de la terre

De Jacques Allaïre
Du 5 novembre au 6 décembre
Vie et œuvre de Frantz Fanon, médecin psychiatre, écrivain, combattant anti-colonialiste.

CONFLUENCES

190 bd de Charonne, 01 40 24 16 46
resa@confluences.net – www.confluences.net

Mais je ne suis pas noire !

Texte Christelle Evita
Mise en scène Hélène Poitevin
Les 5 et 6 novembre à 20h30
Performance suivie d'un débat

STUDIO LE REGARD DU CYGNE

210 rue de Belleville, 09 71 34 23 50
www.leregarducygne.com

FESTIVAL SIGNES D'AUTOMNE

Du 14 novembre au 1^{er} décembre
Danser libre (documentaire)

Le 14 novembre à 20 h
Drôle d'oiseau

Stravinsky Nègre

Les 15 et 16 novembre à 20 h 20

Carnegie'Small/Cinéma Cygne

Le 17 novembre à 15 h

Spectacles Sauvages

Les 21 et 22 novembre à 15 h et 19 h 30

Carnegie'Small/Quatuor Tercea

Le 23 novembre à 20 h

Répétition publique/Move/Au féminin

Le 26 novembre à 15 h

Le Vertige des curieux/SAS

Le 28 novembre à 19 h 30

Varieazoni/Bach sur le motif

Le 29 novembre à 19 h 30

Habits/Habits

Le 30 novembre à 19 h 30

Carnegie'Small/La visite de Wagner à Rossini

Le 1^{er} décembre à 17 h

PROGRAMME MUNICIPAL

"INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS"

01 43 15 22 67
parisculture20eme@gmail.com

AU PAVILLON CARRE DE BAUDOUIN

121 rue de Ménilmontant, 01 58 53 55 40,
www.carredebaudouin.fr (auditorium)

Histoires de jazz & de musiques

Stevie Wonder
Raconté par Frédéric Goary
Le 2 novembre à 16 h

Regards sur un siècle d'art moderne et contemporain

Qu'est devenu l'art abstrait ?
Animé par Barbara Boehm
Le 5 novembre à 14 h 30

Dialogues littéraires

Venus Khoury-Ghata, romancière, poète, née au Liban (9 prix littéraires dont le Grand Prix de poésie de l'Académie Française)
Animé par Chantal Portillo
Le 6 novembre à 14 h 15

Croq'Anime Autour du film d'animation

Alexis Hunot, journaliste, conférencier
Le 8 novembre à 19 h 30
(réservation 01 43 15 02 24)

Lire la ville : le 20^e arrondissement

Des fortifs au périph
Animé par Robert Héritier et Marie-Claude Vachez
Le 9 novembre à 15 h

A la découverte du langage musical Saison 2 : une histoire de la musique tonale

Animé par Michaël Andrieu
Le 12 novembre à 20 h

Déambulations philosophiques : Décliner le plaisir

Pourquoi est-il difficile de penser le plaisir ?
Animé par Jean Salem et Jean-François Riaux
Le 21 novembre à 18 h 00

La fabrique de cinéma Saison 3 "Du livre à l'écran : le cinéma d'animation"

De l'écrit à l'image
Animé par Anne Gourdet-Mares et Pascale Diez
Le 27 novembre à 15 h
(jeune public)

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnole, 01 55 25 49 10
mediatheque.marguerite-duras@paris.fr
www.mairie20.Paris.fr (rubrique "Culture")

Fanzines !

Festival de l'auto-édition graphique

Jusqu'au 3 novembre

Exposition Les hommes debout

Du 7 novembre au 15 décembre
Projet d'art contemporain conçu par Bruce Clarke pour la mémoire et la dignité des victimes du génocide Tutsi au Rwanda

Une heure entière dans les histoires... dans le noir

Le 6 novembre à 15h30

Nikita

Film de Luc Besson (1990)
Le 8 novembre à 15 h

Atelier Lire autrement : le braille

Le 13 novembre à 15 h 30
Le 30 novembre à 10 h 30
(sur inscription)

L'adversaire (Pratidwandi)

Film de Satyajit Ray (1970)
Le 15 novembre à 19 h
(dans le cadre du Salon "l'Inde des livres"
les 16 et 17 novembre à la mairie du 20^e)

Heure d'écoute musicale spéciale Afrique du Sud

Le 16 novembre à 14 h 30

Racontines LSF

Le 20 novembre à 15 h 30
(à partir de 2 ans)

L'oreille ne fait pas la sieste

Le 21 novembre à 15 h

Sibongilé Mbalbo en concert

Le 22 novembre à 19 h 30
Dans le cadre du festival "Monte le son Musiques africaines" du 2 au 30 novembre

La création sud-africaine Rencontre-spectacle

Le 23 novembre à 15h

Une découverte sensible de l'audio-description

Le 30 novembre à 14h30 (sur inscription)

L'heure du cinéma sur les ados

Le 30 novembre à 14 h 30

CINEMA

Festival des nouveaux cinémas documentaires

Du 15 au 23 novembre (dans différents lieux)
Organisé par Belleville en vue(s) : c'est du cinéma !
Programme sur belleville-en-vues.org

Le Chœur Capella Recherche des « voix d'hommes » et « des Sopranes »

Si vous aimez chanter, venez les rejoindre pour une séance d'essai au jour et à l'adresse ci-dessous. Connaissances musicales non exigées. Répétition le mercredi de 20 h à 22 h à la Chapelle Saint-Charles de la Croix Saint Simon 16 bis rue de la Croix Saint Simon Répertoire varié, préférences pour les œuvres des XIX^e et XX^e siècles. Répertoire sacré, profane dans de nombreuses langues

SPECTACLES POUR ENFANTS

VINGTIÈME THÉÂTRE

(voir plus haut)

Christophe Colomb, la grande aventure

De Gêrôme Gallo et Gêrald Dellorta
Les 1er, 2, 6, 13, 20 novembre, à 14 h 30
Comédie musicale burlesque, à l'humour décalé.

Dom Juan

De Molière
Mise en scène Manon Montel
Les 7, 14, 21, 28 novembre à 14 h 30
Ce spectacle tout public mêle danse, clown, musique, combats...

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

7 square des Cardeurs, 01 43 72 19 79
www.theatre-aux-mains-nues.fr

Amours, bref...

Marionnettes sur table et harmonicas
Les 6, 7, 8 novembre à 20 h
Les 9 et 10 novembre à 15 h et 20 h

COMÉDIE DE LA PASSERELLE

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedie.passerelle.blogspot.com

Aventuriers des mers

Jusqu'au 16 novembre, samedi à 11h
Un petit garçon et son doudou vont vivre une belle aventure dans l'univers de la mer.

Croch et Tryolé, les aventures des chats musiciens

Jusqu'au 24 novembre, dimanche à 15h30

Prince Froussard cherche princesse à délivrer

Jusqu'au 30 novembre, mercredi et samedi à 14 h
Un prince qui a du mal à trouver sa princesse car la fée refuse de lui venir en aide.

Marlaguette

Jusqu'au 30 novembre, mercredi et samedi à 15 h
Marlaguette décide d'apprendre à un loup à bien se tenir et à être aimable en société.

Grain de sel

Jusqu'au 30 novembre, mercredi à 16 h, dimanche à 11 h
Avec son singe et son oiseau, le petit clown va-t-il réussir à monter son spectacle ?

Sorcière Gribouillis

Jusqu'au 30 novembre, mercredi à 17 h, dimanche à 14 h 30
Une sorcière vient perturber le bonheur d'une princesse et de son chevalier.

BIBLIOTHEQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe à 15 h, 01 43 66 84 29
• *Le 30 novembre*, lecture théâtralisée du texte d'Henri Bauchau sur *Œdipe Roi*, suivie d'une rencontre avec le metteur en scène Antoine Caubet.
• *Le 7 décembre*, les bibliothécaires accompagnés par des passionnés de lecture liront des textes sur les migrations dans le théâtre contemporain.
• *Le 14 décembre*, Rencontre avec le chorégraphe Jean-Claude Gallotta pour sa pièce légendaire Mammame

Communiquez votre programmation et vos événements ponctuels avant le 15 novembre pour le numéro de décembre de L'Ami du 20^e à : france.salaun@wanadoo.fr



Places de la Réunion et Martin Nadaud

Le 20^e prend des couleurs

Dans le cadre de travaux de réaménagement urbain, les Places Martin Nadaud et de la Réunion ont pris de la couleur.

• Pour la Place de la Réunion dont la fontaine servait désespérément de dépotoir, les édiles ont décidé de la peindre en jaune, nuance mangue bien mûre. Peinture, plus l'eau qui est prévue pour couler un jour, on est en droit d'espérer que la vasque perdra son statut de poubelle.



• Les rayures fauves de la Place Martin Nadaud : il s'agit d'une œuvre dénommée « Street painting », faite de 8 bandes de couleurs qui « claquent » sur l'asphalte de la chaussée qui longe les cafés de la place.



Conçue dans le cadre du réaménagement des sens de circulation autour de la place, grâce auquel les piétons ont gagné une rue et les cafés de l'espace pour installer leurs tables, cette œuvre a été réalisée par deux artistes suisses, Lang et Baumann.

Grande question : est-ce beau ? A 13 ans, quand on a la vie devant soi, « ça fait joyeux ». A 70 ans, on est plus sceptique, mais heureusement ces rayures ne s'étalent pas devant mes fenêtres, car cette œuvre issue de la collection du Fond Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Paris me laisserait ! En outre son nom anglais m'agace ! A vous, lecteur, de juger...

8 rayures « fauves » pour 36 000 euros, est-ce bien raisonnables ? ■

ANNE MARIE TILLOY

En bref

Salon de l'Inde, les samedi 16 et 17 novembre à la Mairie du 20^e

Pour la troisième fois, l'association des Comptoirs de l'Inde présente, à la Mairie du 20^e, son salon sur l'Inde.

Il sera présidé par la Maire et l'ambassadeur d'Inde. La première édition a connu une affluence de 2 000 visiteurs dont 30% venaient du 20^e. De 10h à 18h dans la salle des Fêtes de la Mairie. Au programme :

- Les 6, 13 et 23 : participation au Festival de l'Inde à la Bibliothèque « Georges Pompidou » à Châlons-en-Champagne
- Du 12 au 22 : participation à la semaine de l'Inde, organisée par la ville de Grigny.

Pour en savoir plus : s'adresser au Comptoir de l'Inde, tél. : 01 46 59 02 12 ■

Conférence

Charonne, de la vigne aux barricades, 1850-1880.

Mercredi 6 novembre, à l'occasion de l'exposition présentée jusqu'au 15 décembre au Pavillon de l'Ermitage, l'A.H.A.V. (Association d'Histoire et d'Archéologie du 20^e) propose une conférence d'Anne Delaplace qui a pour thème « Charonne, de la vigne aux barricades, 1850-1880 ». Il y sera question d'un village viticole aux portes de Paris, absorbé par le 20^e arrondissement d'une capitale en pleine croissance.

Mairie du 20^e, 6 place Gambetta à 18h30.

SACHA IMMOBILIER
Toutes transactions immobilières
01 40 33 14 49
126 rue de Ménilmontant
75020 PARIS
sachaloft@gmail.com
Nos biens sur
www.sachaloft.com

Ets PUMA
Artisan
Quartier Gambetta
Plomberie - Électricité
Dépannages & Installations
Intervention dans tout Paris:
06 26 59 37 29

Électricité Générale
• Tous corps d'État
• Vente de Produit Électrique
Devis Gratuit
4, rue Henri Dubouillon - 75020 Paris
Tél.: 01 40 30 13 51 • Fax: 01 40 30 13 71
E-mail: haouz.fr@free.fr

4D
• Dératization
• Désinsectisation
• Dépigeonnage
• Désinfection
Vente de produit en magasin
4, rue Henri Dubouillon - 75020 Paris
Tél.: 01 40 30 13 51 • Fax: 01 40 30 13 71
E-mail: haouz.fr@free.fr

LA CANTINE RUSSE
RESTAURANT RUSSO
74 Bd de Ménilmontant - 75020 Paris
Métro Père Lachaise - Réservation : 09 80 97 95 93
www.cantinerusse.com

Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.
Téléphonez-nous au : 06 83 33 74 66

COURS NOSCO
2 heures par semaine à Paris Nation
= 1 prof. de maths + 1 prof. de français + 1 prof. d'anglais + 1 prof. de méthodologie + 1 suivi individuel + 1 cadre d'études idéal
= 13 €/h pour les collégiens
14 €/h pour les lycéens
CoursNosco.fr ou 01 84 17 80 85

ORPI SOLUTIONS IMMOBILIÈRES
ORPI IMMO CONSEILS PARIS
vous offre une estimation sur Tout Paris en moins de 48h
ACHATS - VENTES - LOCATIONS
GESTION - MURS COMMERCIAUX - VIAGER
33, boulevard de Charonne - 75011 Paris - Tél.: 01 55 25 52 00 - Fax: 01 55 25 22 52
E-mail: immoconseilsparis@orpi.com - www.orpi.com

Question d'Ongles
Pose d'ongles en gel ou résine
Beauté des mains et des pieds
322 rue des Pyrénées 75020 Paris
Tél.: 01 71 37 98 49
Métro ligne 11 ou bus 26 : Ermitage

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine
Ets Riboux et Felden
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Poissonnerie D. COLLACHOT
• Coquillages
• Plateaux de fruits de mer
• poissons
262 bis, rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél.: 01 46 36 25 06
davy.collachot@gmail.com

NOELI PLOMBERIE
Plomberie - Chauffage
Électricité
Intervention rapide
Ouvert de 9h à 20h sans interruption
Tél.: 01 41 71 33 52

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 29 novembre